



« VINTAGE

LES MEILLEURS MOMENTS
DE L'ATHLETISME SUISSE



SAISON 1924





**L'ATHLÉTISME SUISSE
PRÉSENTÉ PAR :**



« VINTAGE
LES MEILLEURS MOMENTS
DE L'ATHLETISME SUISSE

TIMELINE

1900's	1910's	1920's	1930's	1940's	1950's	1960's	1970's	1980's	1990's	2000's	2010's	2020's
--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------



SAISON 1924

**COMPILATION DES DOCUMENTS EXISTANTS ET
TEXTES RÉALISÉS PAR PIERRE-ANDRÉ BETTEX**

SAISON 1924

LA VERSION HELVÉTIQUE DES CHARIOTS DE FEU

Aaaah, les Années folles ! Entre 1920 et 1929, ce sont dix années d'intense activité sociale, culturelle et artistique, dont Mistinguett, Joséphine Baker, Maurice Chevalier, Sidney Bechet ou la Génération perdue sont les noms qui viennent spontanément à l'esprit pour imaginer cette belle décennie. En sport, ce sont évidemment les Jeux Olympiques de 1924 à Paris qui restent dans la mémoire collective.

Pour la première fois de l'histoire, les journaux font une énorme promotion de cet événement quadriennal et le succès est au rendez-vous : 625000 spectateurs assistent aux prouesses de plus de 3000 sportifs représentant 44 pays. En athlétisme, le stade de Colombes est le théâtre de moments tous aussi incroyables les uns que les autres. Le duel entre les athlètes des États-Unis et du Royaume-Uni tient toutes ses promesses, au point qu'une partie de cette confrontation a été immortalisée dans un film sorti en juin 1981 et primé de 4 Oscars : "Chariots Of Fire".

Au niveau de notre pays, les athlètes suisses ont également pris une part prépondérante à la fête et quelques-uns sont même rentrés dans la légende de ces Jeux Olympiques de 1924 ! **ATHLE.ch « VINTAGE** propose de revivre chronologiquement les principaux événements de la saison 1924 de l'athlétisme suisse. On va ainsi pouvoir vivre une sorte de "spin-off" du fameux film de 1981, qui pourrait s'intituler : "Chariots Of Fire : Switzerland".

Il y a bientôt un siècle, à notre connaissance et en fonction des documents retrouvés, l'année olympique 1924 de l'athlétisme suisse s'est déroulée de la manière suivante :

L'appel aux athlètes pour les Jeux Olympiques

Au début des années '20, les conditions d'entraînement et de compétition ne sont pas vraiment le point fort de l'athlétisme suisse. Imaginez qu'il n'y a que trois installations d'athlétisme dans tout le pays : le stade Eichholz à Berne, la vénérable Sportplatz de la Schützenmatte à Bâle et depuis 1922 le stade de Vidy à Lausanne. Ailleurs, les compétitions se déroulent sur des terrains de football à Zurich, Genève, Lucerne, etc.

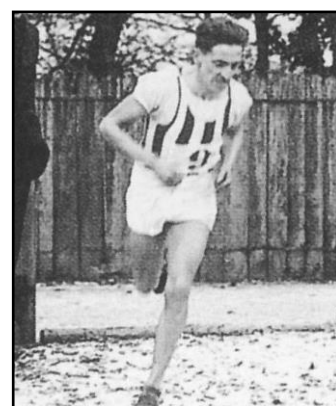
Le 21 janvier 1924, les organes directeurs de l'Association Suisse de Football et d'Athlétisme (A.S.F.A.) et de la Société Fédérale de Gymnastique (S.F.G.) publient dans les journaux du pays un appel aux athlètes en vue des Jeux Olympiques d'été à Paris. Les deux institutions recommandent une participation intense de notre pays à cette compétition, qui aura lieu du 6 au 13 juillet dans la capitale française. Il va évidemment de soi que les plus grands soins devront être voués quant au choix des participants, car les meilleurs seulement seront dignes de concourir avec l'élite des autres pays. Guidé par ce principe, le comité d'athlétisme de l'A.S.F.A. doit se mettre en rapport avec le comité de la S.F.G., afin que les athlètes ne soient désignés que d'un commun accord. Il est en effet indispensable que tous les dirigeants connaissent les capacités de tous ceux qui désirent participer

aux Jeux Olympiques. Le présent appel a également pour but d'inviter tous les athlètes qui se sentent capables de représenter les couleurs helvétiques à Paris de s'annoncer au plus tard jusqu'à la fin janvier au président de l'un des deux comités (M. Schlegel ou M. Schaufelberger). Les athlètes qui désirent appuyer leurs propositions par des indications sur leurs capacités et leurs succès sont tenus de les ajouter à la lettre d'inscription. Les comités de l'A.S.F.A. et de la S.F.G. espèrent présenter une équipe aussi forte que digne de représenter les couleurs suisses à Paris.

Finalement plus de 50 inscriptions ont été reçues, dont une même de Buenos Aires par le perchiste bâlois Georges Häberli, qui détient le record d'Amérique du Sud avec 3,70 m. Sans surprise, des obstacles financiers insurmontables ont fait obstacle à la participation olympique du Bâlois expatrié en Argentine. Une sélection de 35 athlètes (25 par l'A.S.F.A. et 10 par la S.F.G.) est élaborée, puis un cours préparatoire de trois jours, du 28 au 30 mars, est organisé à Berne sous la houlette du célèbre professeur d'éducation physique allemand Joseph Waitzer.

Les championnats suisses de cross à Lausanne

En période hivernale, le calendrier athlétique permet de prendre part régulièrement à des courses sur route ou à des cross à travers. Dans ce genre d'épreuves, le coureur le plus en vue de l'hiver est incontestablement William Marthe (Lausanne-Sports). Âgé de 30 ans, le Lausannois débute son programme le 6 janvier à Paris, à l'occasion de la classique épreuve du Prix Lemonier, puis il enchaîne le 20 janvier à Lyon avec le Challenge Ayçaguer, une course créée en 1898 qui en fait la plus vieille épreuve française de course à pied. Mais son principal objectif, ce sont les championnats suisses de cross qui se disputent le 17 février à Lausanne. Sur un parcours de 8500 m environ, comportant deux boucles avec passage et arrivée sur le stade de la Pontaise, William Marthe est à l'aise car il court sur ses terrains d'entraînement; mais il doit aussi faire face à une féroce adversité. Citons entre-autres Paul Martin (Cercle des Sports de Lausanne, club qui deviendra le Stade Lausanne en 1927), Alfred Gaschen (Lausanne-Sports), Josef Imbach (CA Genève), Marius Schiavo (CS Lausanne), Charles Liechty (Urania Genève Sport), ainsi qu'une belle armada de coureurs suisses allemands. On le voit, la lutte pour l'attribution du titre de champion suisse de cross promet d'être sévère. Le départ est donné à 15 heures et d'emblée le rythme est soutenu, ce qui provoque un étirement rapide du peloton. À l'issue de la première boucle au passage sur la piste du stade, William Marthe pointe sagement en quatrième position. Animés des mêmes intentions, Paul Martin et Josef Imbach le suivent de près. La seconde boucle permet à Marthe de prendre le commandement des opérations, puis de lâcher progressivement ses adversaires. De retour dans le stade, il peut savourer la victoire avec le public. Derrière arrive un coureur du CS Lausanne, mais ce n'est pas Paul Martin. En effet Marius Schiavo a pu s'assurer la deuxième place, en terminant à une soixantaine de mètres du vainqueur. Le Genevois Charles Liechty complète le podium, alors qu'au classement par équipe, c'est le Lausanne-Sports qui remporte le titre.



Sagement quatrième en début de course, William Marthe va remporter le titre suisse chez lui à Lausanne

De nouveaux termes apparaissent dans la langue française

En coulisses, on apprend le 1er mars que l'Académie française continue son étude des néologismes à admettre dans sa nouvelle édition du dictionnaire. D'une manière générale, elle a décidé de donner droit de cité aux termes qui sont consacrés par l'usage courant, en laissant de côté ceux qui ne lui ont pas paru remplir cette condition. Ainsi, elle a admis les mots : football, athlète ou as (de l'aviation). Mais elle a refusé les honneurs du dictionnaire à bécane (mot vulgaire) ou à baseball, basketball et bobsleigh, expressions trop anglaises à leurs yeux...

La conférence du Docteur Messerli



Le lundi 17 mars 1924 à Yverdon, le Dr Francis-Marius Messerli donne une conférence ayant pour thème les prochains Jeux Olympiques. Le co-fondateur du Comité Olympique Suisse (C.O.S.) en 1912, également secrétaire général et chef de mission suisse, dresse un rapide historique des Jeux Olympiques. Il fait ensuite saliver l'auditoire en évoquant les spécificités du stade Yves-du-Manoir à Colombes, situé au nord-ouest de Paris : 60000 places assises, dont 20000 dans les lignes droites et 40000 dans les virages. Le Dr Messerli accompagnera le drapeau suisse à Paris, comme il l'avait déjà fait pour les Jeux d'Anvers en 1920. Enfin il communique une information réjouissante : le Conseil Fédéral a fait voter aux Chambres une allocation importante, ceci afin de faciliter aux Suisses la défense de nos couleurs dans la capitale française. Il s'agit, bien avant l'heure, d'une action ressemblant à l'Aide Sportive Suisse !

Les romands dominent les courses au début du printemps

A la fin du mois de mars, deux courses de renom se disputent à Lausanne et à Zurich. Le 23 mars, Alfred Gaschen remporte la quatrième édition du Tour de Lausanne avec le record du parcours. Une semaine plus tard, le 30 mars, a lieu le troisième cross de Zurich organisé par la section d'athlétisme du FC Young Fellows. Comme lors des championnats suisses six semaines plus tôt à Lausanne, la majeure partie des meilleurs coureurs helvétiques s'est donné rendez-vous aux abords du Förrlibuck Stadion. Sur un parcours de 8500 m, on assiste à un triomphe des Lausannois. Malgré la présence du champion suisse Marthe, c'est son camarade d'entraînement Alfred Gaschen qui s'impose de fort belle manière, en ayant pris les devants après deux kilomètres déjà. Derrière on retrouve le trio médaillé aux championnats suisses, mais dans le désordre avec la deuxième place de Marius Schiavo, la troisième de William Marthe et la quatrième de Charles Liechty. Isidore Hofmann (LSC Luzern), pourtant champion d'Allemagne du Sud de cross en 1923 ne peut rien faire contre cette déferlante romande, qui se traduit également au classement par équipe avec la victoire du Lausanne-Sports qui devance le CS Lausanne, le FC Zürich et le LSC Luzern.

Journée nationale de course d'estafettes à Lausanne

La saison estivale 1924 débute le 18 mai à Lausanne par la première des trois manches d'une compétition appelée journée nationale de course d'estafettes. En ce début du mois de mai, les conditions météo ont été catastrophiques, mais le soleil refait enfin sa réapparition sur le tout nouveau stade de Vidy, où les clubs alignent leurs meilleurs sprinters et demi-fondeurs. Bien qu'étant toujours en période de rodage, cette compétition est importante car elle permet à chaque athlète de se jauger, ceci à deux semaines seulement du meeting préolympique qui doit avoir lieu à Berne. Au matin de la compétition, les organisateurs reçoivent un télégramme de la GG Bern qui s'excuse de son absence car leur meilleur coureur de demi-fond, Willy Schärer, a fait une chute accidentelle. On espère que cette mésaventure n'est pas trop grave pour le recordman suisse du 1500 m. Le programme débute par le relais 4 x 100 m, où deux équipes caracolent en tête : la ST Bern et le CS Lausanne. Au dernier passage de témoin, le Bernois Schluchter empiète un peu sur la ligne au moment de passer le témoin à son coéquipier. Malheureusement le Lausannois Heim se trouve à ses côtés et Schluchter lui touche sur le pied. Tous deux sont précipités sur la piste en cendrée en décrivant des roulés-boulés. Ils se relèvent aussitôt, mais on déplore une forte blessure pour le Bernois. En effet dans cette action, deux des pointes de 15 mm de la chaussure de Heim ont pénétré dans son pied gauche. C'est finalement le LSC Luzern qui remporte la course en 45"8 avec un dixième d'avance sur Old Boys Basel. Très en vue tout au long de l'après-midi, Paul Martin impressionne par la fluidité de sa foulée. Avec ses camarades du CS Lausanne Constant Bucher, Baumgartner et André Verdeil, "Paulet" termine le relais suédois en tête dans le chrono de 2'02"2, soit un nouveau record suisse des clubs battu d'une seconde et huit dixièmes. Fair-play, le CS Lausanne donne sa coupe à ses adversaires du SC Luzern. Ensuite Paul Martin et le CSL remporte le relais olympique (500-400-300-200-100 m), ceci au détriment de la ST Bern. Là également, la coupe est cédée aux vaincus. Enfin lors de la terrible épreuve du 3000 m à l'américaine, les deux clubs lausannois livrent au public une course de toute beauté. Le CSL prend d'abord le commandement avec Chapuis, Gross et Badan; mais le LS, par l'entremise Gaschen et Pamblanc mais surtout de Marthe, remonte peu à peu. Au terme du sprint final, les "Bleu & Blanc" s'imposent avec six mètres d'avance en 7'38"0.

Le meeting préolympique de Berne

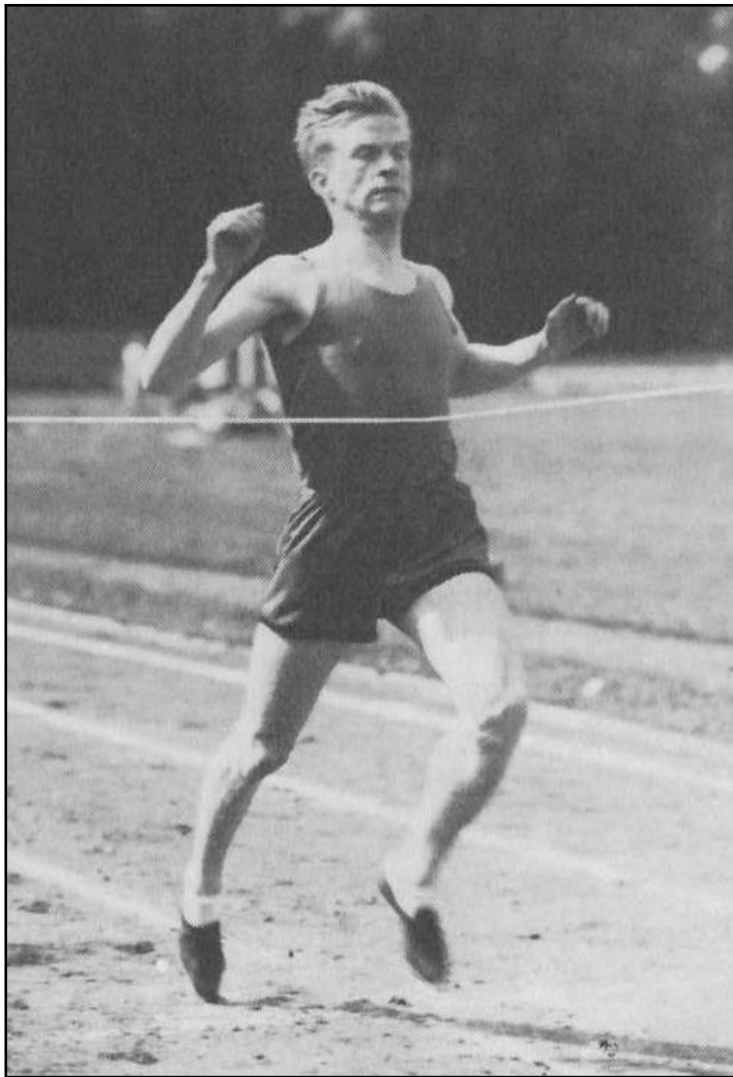
Le dimanche 1er juin à Berne, c'est le grand jour de l'athlétisme suisse puisque c'est au terme de ce meeting préolympique que la sélection définitive pour les Jeux Olympiques de Paris sera dévoilée. Une soixantaine d'athlètes prennent part à cette unique compétition de sélection et chacun donne le meilleur de lui-même afin de recevoir le précieux sésame olympique. Quatre records suisses tombent lors de cette journée. Wilhelm "Willy" Schärer (GG Bern) remporte le 1500 m en 4'01"8 ce qui lui permet d'améliorer de deux secondes et sept dixièmes le record national qu'il codétenait depuis l'an dernier avec Paul Martin. Visiblement bien remis de sa chute qui avait provoqué le forfait de son équipe lors de la journée nationale de course d'estafettes à Lausanne, le Bernois sera à n'en pas douter l'un des atouts helvétiques à Paris. Willi Moser (FC Biel) remporte le 110 m haies en 16"2 et améliore son record suisse de deux dixièmes. Les deux autres records suisses sont l'œuvre de Werner Nüesch (TV Balgach) qui projette son poids à 12,94 m et de Hans Wipf (FC Zürich) qui lance son javelot à 52,80 m, soit des améliorations respectivement de 32 centimètres et de 1,80 m. En sprint, Karl Borner (TV Olten) s'adjuge le 100 m en 11"1 et Walter Strebi (LSC Luzern) le 200 m en 22"7. Le tour de piste est désormais la chasse gardée du Genevois Josef Imbach qui s'impose facilement en 51"7. Le 800 m engendre un doublé lausannois avec la victoire de Paul Martin en 1'56"9 devant Jean Dentan en 1'59"6. A l'instar de Willy Schärer, Paul Martin sera lui aussi un sérieux candidat pour une place en finale olympique. Grand dominateur du demi-fond long durant l'hiver, William Marthe l'est également sur la piste en scories de Berne sur 5000 m, qu'il gagne en 16'31"3. Dans les disciplines techniques, le décathlonien Adolf Meier (STV St.Gallen) saute 6,71 m en longueur, tandis que Werner Nüesch - en plus du poids - lance le disque à 38,79 m. Enfin en marche, sur 10000 m, la victoire revient à Arthur Tell Schwab (Gehsportsektion Baden) en 49'56"4.

Le mardi 3 juin, le comité de sélection de l'A.S.F.A. et de la S.F.G. dévoile la sélection olympique pour les compétitions d'athlétisme, pour lesquelles 15 athlètes sont retenus : Karl Borner, Walter Strebi, Victor Moriaud (CA Genève) et Heinz Hemmi (GG Bern) en sprint, Josef Imbach et Christian Simmen (FC Zürich) sur 400 m, Paul Martin sur 800 m, Willy Schärer sur 1500 m, William Marthe sur 5000 m, Arthur Tell Schwab au 10000 m marche, Willi Moser sur 110 m haies et au javelot, Werner Nüesch au poids et au disque, Hans Wipf au javelot, ainsi qu'Adolf Meier (STV St.Gallen) et Ernst Gerspach (Old Boys Basel) au décathlon. Cette annonce est plutôt bien accueillie, à une exception près... En effet le marcheur Arthur Tell Schwab est un Suisse qui vit en Allemagne et sa sélection est tellement critiquée que le président de l'A.S.F.A. Jakob Schlegel doit préciser que l'attribution définitive du marcheur Schwab avec l'équipe olympique suisse n'a été entérinée que lorsque l'assurance a été donnée qu'un montant très important a été payé par le secteur privé afin d'assurer les frais de transports de Schwab depuis Berlin. Enfin au début du mois de juillet, soit peu de temps avant l'ouverture des compétitions olympique au stade de Colombes, on apprend dans le "Journal suisse du football et de l'athlétisme" que deux athlètes supplémentaires ont été sélectionnés pour compléter l'équipe suisse d'athlétisme : Constant Bucher (CS Lausanne) au pentathlon et au décathlon, ainsi que Otto Garnus (BTV Basel) au poids et au disque; ces deux athlètes doivent leur sélection sur la base de leur bonne forme montrée lors des compétitions du mois de juin.

Compétitions de préparation pour les Jeux Olympiques

Les 17 athlètes retenus pour les Jeux Olympiques de Paris n'ont plus qu'un mois pour affûter leur forme. Paul Martin est celui qui se distingue singulièrement au niveau de son approche, on va dire peu conventionnelle. Mais l'étudiant en médecine lausannois connaît le programme démentiel qui l'attend le mois prochain à Paris et il mène sa préparation en conséquence. Ainsi les 7 et 8 juin à Lausanne, il prend part à plusieurs épreuves des IX^e championnats suisses universitaires et remporte, malgré une piste lourde, le 800 m, le 1500 m, le... pentathlon, le relais suédois et le 3000 m à l'américaine. Il tient également tête à l'un des meilleurs sprinters du pays, Heinz Hemmi, en ne concédant qu'un mètre sur 200 m. A Vidy, on a aussi vu les prestations de Josef Imbach sur 400 m en 51"8, de Victor Moriaud sur 110 m haies en 16"4, du Bâlois qui s'entraîne à Vidy Otto Garnus au poids avec 12,70 m et de Constant Bucher avec 39,80 m au disque.

Le lendemain de ces championnats, Paul Martin se trouve dans le train en direction de Paris. Il doit en effet participer le 10 juin à un 800 m du côté de Colombes. Il avait déjà fait le même déplacement l'an dernier, ce qui lui avait permis de courir en 1'56"0. Animé des mêmes intentions, le Lausannois sait qu'il doit encore progresser dans sa résistance s'il veut espérer tenir tête aux Américains et aux Anglais lors des Jeux Olympiques. Sans doute encore un peu fatigué de ses efforts du week-end passé, il parvient pourtant à s'imposer dans le même chrono que l'an dernier. Son record suisse (les 1'55"3 réussis le 2 septembre 1923 à Bâle) ne devrait pas faire de vieux jours...



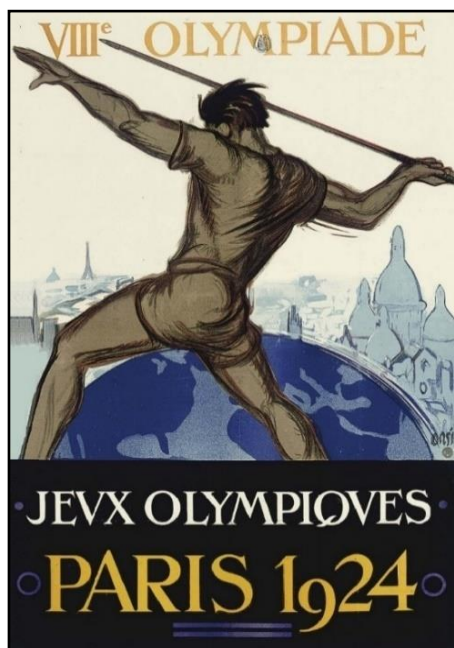
Paul Martin a mené sa préparation olympique comme il l'entendait

Sur demande de l'A.S.F.A., les dirigeants du Cercle des Sports de Lausanne acceptent d'organiser une nouvelle compétition sur leurs belles installations de Vidy. Ce meeting poursuit un double but : servir d'entraînement aux athlètes qui se préparent pour les Jeux Olympiques, mais aussi procurer quelques fonds au comité de l'A.S.F.A. Le CS Lausanne prend ainsi les frais d'organisation et de déplacement des athlètes à sa charge et verse le bénéfice au fonds destiné au déplacement à Paris. Hélas ce meeting qui se déroule le dimanche 22 juin est perturbé par le vent et la pluie. Malgré cela, quelques centaines de personnes n'ont pas craint le mauvais temps pour voir évoluer les internationaux. La lourdeur de la piste n'a pas avantage les athlètes, mais dans l'ensemble on peut applaudir les résultats obtenus, spécialement dans les relais de l'équipe nationale. Sur 4 x 100 m, le team de Victor Moriaud, Heinz Hemmi, Walter Strebi et Karl Borner boucle son tour en 43"9, alors que sur 4 x 400 m, l'équipe composée de Paul Martin, Willy Schärer, Christian Simmen et Josef Imbach réussit 3'31"4, un chrono modeste mais qui a le mérite d'être le tout premier record suisse de la discipline. Individuellement, le Lucernois Walter Strebi semble particulièrement bien affûté avec un 22"2 (hélas avec un peu trop de vent). Le Genevois Josef Imbach peaufine sa vitesse

en restant à trois mètres de Strebi. Sur 800 m, Paul Martin et Willy Schärer ne forcent pas leur talent outre mesure puisqu'ils ne se contentent que de gagner, en 2'01"2 sur 800 m pour le Lausannois et en 4'05"2 sur 1500 m pour le Bernois. William Marthe a quant à lui réalisé un cavalier seul lors d'un 5000 m rondement mené et il a été récompensé d'un 15'53"8 qui représente le deuxième chrono de sa carrière. Un joli duel au 110 m haies débouche sur un record suisse égalé pour Victor Moriaud en 16"2 face au Biennois Willi Moser qui termine à 30 centimètres. (Ndlr : Moser aurait dû être crédité d'un 16"3, mais la liste des résultats indique "à 30 cm". Dès lors, comment établir une liste des meilleures performances dans ces conditions ?). Enfin le décathlonien Lausannois Constant Bucher affine dans quatre disciplines ce qui doit l'être encore; ses meilleures prestations sont assurément le 100 m (à un mètre des 11"0 de Borner) et le disque (38,26 m).

La presse doute des capacités de l'équipe suisse d'athlétisme

Ça y est, le mois de juillet arrive et il est temps pour l'équipe nationale d'athlétisme de rejoindre le village olympique de la capitale française. Malgré un manque de fonds évident, les 17 sélectionnés se sont entraînés du mieux possible, n'hésitant pas à sacrifier tout leur temps libre pour préparer ce rendez-vous exceptionnel que représentent les Jeux Olympiques. Un programme très chargé les attend à Paris et la présence des meilleurs athlètes du monde entier au stade de Colombes donnera lieu à des luttes à coup sûr palpitantes. Pour la presse suisse, c'est justement la présence de ces meilleurs athlètes qui donne à penser que, malgré tout son courage, notre sélection ne pourra rien faire. D'autres estiment que certains de nos hommes peuvent arriver en finale, mais sans trop y compter non plus car la qualité des adversaires est telle, que les résultats obtenus par nos athlètes paraissent plutôt modestes en comparaison. Une chose est sûre : les Suisses sont nettement mieux préparés qu'il y a quatre ans pour les Jeux Olympiques d'Anvers. Sera-ce suffisant pour régater face aux Américains, aux Anglais ou aux Finlandais ? Pour le savoir, rendez-vous dans quelques jours au stade de Colombes...



Samedi 5 juillet 1924, le grand jour est arrivé. La délégation suisse se prépare à prendre part à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques. Pourtant avant de défilé dans le stade de Colombes, le chef de mission a à cœur de se rendre avec toute l'équipe sous l'Arc de Triomphe de l'Étoile afin de déposer une couronne sur la tombe du soldat inconnu. En défilant devant cette tombe, les athlètes suisses, entourés de la colonie suisse de Paris, ont voulu témoigner leur vive sympathie à la France et rendre un pieux hommage à ses morts, parmi lesquels figurèrent de nombreux athlètes de la dernière guerre. Une croix blanche confectionnée en edelweiss et placée sur un coussin de soie rouge est déposée par les athlètes suisses sur la tombe du soldat inconnu.

Après ce moment intense, il est temps de rejoindre les abords du stade Yves-du-Manoir à Colombes, d'où les délégations partent pour ensuite parader dans le stade olympique. La cérémonie d'ouverture des Jeux de la VIII^e Olympiade se déroule par un temps superbe. Tout le gratin politique est présent : le Président de la République, le président et les membres du Conseil des ministres, les présidents du Sénat, de la Chambre,

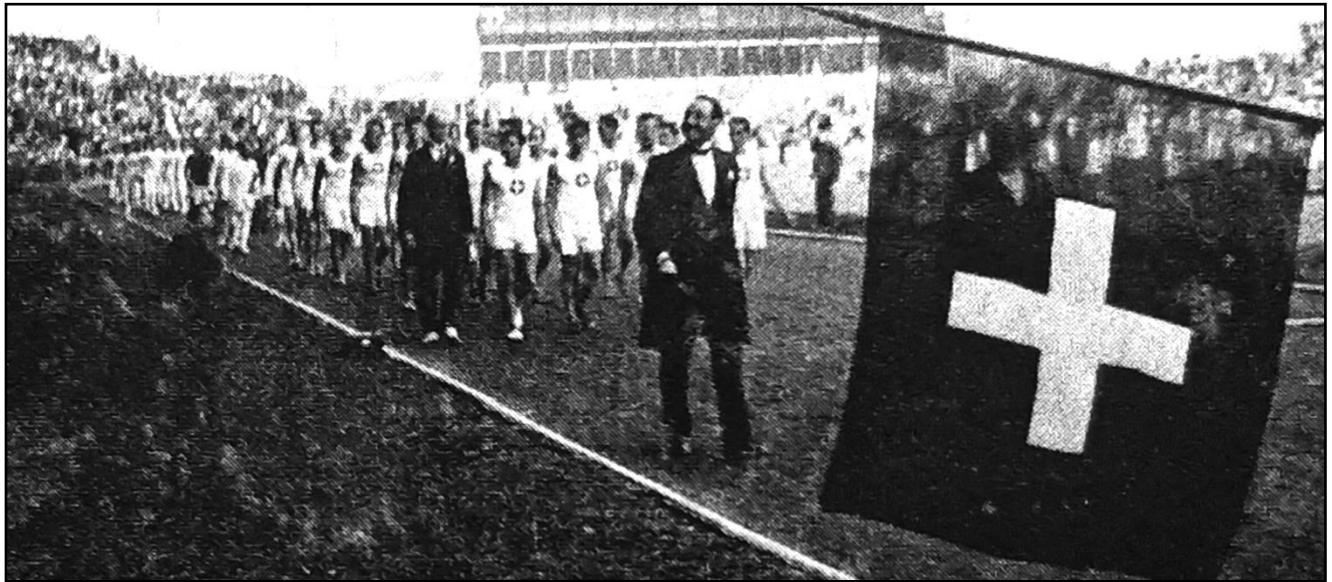
etc. Les comités nationaux olympiques tiennent à ce que leur délégation soit la plus flamboyante possible. Il est vrai que, pour la première fois aux Jeux Olympiques, pas moins de mille journalistes se sont amassés dans la tribune de presse. Ce retentissement médiatique va mettre un peu plus de pression aux 660 athlètes, exclusivement masculins, qui vont prendre part durant cette semaine du 6 au 13 juillet aux 27 épreuves du programme olympique.

Le président du C.I.O., le baron Pierre de Coubertin, foule fièrement la pelouse du stade en compagnie de prestigieux invités tels le prince de Galles, le prince Henry d'Angleterre, le prince de Roumanie ou le Shah de Perse. Au son de quatre musiques, accompagnées par une chorale de 700 participants, le cortège des athlètes se met en route en pénétrant par la porte du Marathon. Successivement, les délégations défilent devant plus de 50000 spectateurs. Voici l'imposante masse des athlètes américains, les plus nombreux, qui défilent en ordre parfait : leur tenue uniforme et leur

allure martiale en imposent au public. Derrière, viennent les Finlandais, puis les Français à l'allure alerte. La Grande-Bretagne fait elle aussi belle impression. D'autres pays suivent, la Grèce, Haïti, la Hollande, la Hongrie, l'Inde, l'Irlande, chaque nation présente son originalité. Les Italiens qui défilent en faisant le salut fasciste sont suivis d'une délégation de petits Japonais. Enfin, derrière les Suédois, voici le drapeau suisse... C'est le Bâlois Otto Garnus qui ouvre le cortège suisse en portant un panonceau; derrière lui vient M. Max Sillig de Vevey, portant l'étendard national, puis le Docteur Francis-Marius Messerli et de Professeur Richème représentant le Comité Olympique Suisse. Nos dirigeants sont suivis de nos athlètes défilant en rangs de quatre. Athlètes et escrimeurs, vêtus de blanc, précèdent une équipe de football portant le maillot rouge. Et derrière, pour finir, une section impressionnante de 48 gymnastes. La centaine de Suisses est ovationnée de tous les gradins. Derrière les Suisses, viennent les Tchécoslovaques, les Turcs munis de leur fez, l'Uruguay représenté par sa redoutable équipe de football et quelques athlètes, et enfin la Yougoslavie.



Pierre de Coubertin et ses invités : le prince de Galles, le comte Clary, le baron de Blonay et J.S. Edström, président de l'I.A.A.F.



Le défilé terminé, les délégations arrivent sur la pelouse centrale. Après un discours de M. le comte Clary, le président du Comité Olympique Français, c'est M. Doumergue qui prononce les paroles désormais traditionnelles : «Je proclame l'ouverture des Jeux de Olympiques de Paris, célébrant la Ville Olympiade de l'ère moderne». Aussitôt après, une sonnerie des trompettes se fait entendre, le canon tonne et un lâcher de pigeons a lieu pendant que le drapeau olympique, les cinq anneaux symboliques sur fond blanc, est hissé au sommet du mât olympique d'où il ne sera redescendu que



Le serment olympique est prononcé par le charismatique athlète Français Géo André

le jour de clôture de ces Jeux Olympiques de Paris. Puis les chœurs chantent la Marche héroïque de Saint-Saëns et les porte-drapeaux viennent se ranger en demi-cercle devant la tribune présidentielle. Alors que tous les drapeaux sont inclinés et que les athlètes lèvent le bras droit, l'athlète Géo André, porte-drapeau de la délégation française, prononce à haute voix le serment de l'athlète : «Nous jurons que nous nous présentons aux Jeux olympiques en concurrents loyaux, respectueux du règlement qui les régit, et désireux d'y participer dans un esprit chevaleresque pour l'honneur de nos pays et la gloire du sport». Et après un nouveau et magnifique chœur, "Saint-Sébastien" de Claude Debussy, le cortège se remet en marche en effectuant un tour et demi de piste pour ressortir par la porte du Marathon. Et alors que la dernière délégation passe sous la porte, le public évacue le stade après avoir assisté à un spectacle de près de deux heures. Le drapeau olympique et ceux des 45 nations engagées continuent à flotter gaiement, éclairés par un beau

soleil. Semblables à des gouttes d'eau dans cet océan hautement symbolique, les Suisses ont bien sûr apprécié ce moment exceptionnel. Du côté des athlètes, ils ne sont que cinq avoir connu les mêmes sensations quatre ans plus tôt à Anvers : Ernst Gerspach, Willi Moser, Josef Imbach, Constant Bucher, ainsi que Paul Martin, très certainement l'un des plus touchés de tous les athlètes suisses.



Le stade olympique de Colombes au moment de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris

Les compétitions peuvent commencer

Les compétitions d'athlétisme débutent le 6 juillet avec les deux premiers tours éliminatoires du 100 m. Les favoris sont bien entendus les Américains avec Charlie Paddock, l'homme le plus rapide du monde (10"4) et Jackson Scholz, l'ancien recordman du monde (10"6). Mais les Anglais, qui viennent pourtant de perdre Eric Liddell (par conviction religieuse, il ne veut pas concourir un dimanche, un jour réservé au Seigneur), misent sur Harold Abrahams pour briser l'hégémonie américaine. Du côté suisse, Walter Strebi est le seul de nos trois sprinters à décrocher son ticket pour les quarts de finale en prenant la deuxième place de la onzième série en 11"2 derrière l'Américain Walter Rangeley. Hélas le Lucernois s'est blessé à la cuisse en fin de course et son couloir est resté vide l'après-midi lors des quarts de finale. Victor Moriaud, quatrième de la huitième série et Karl Borner, troisième de la douzième manquent de peu leur qualification à la place.

Ce premier jour de compétition voit également l'entrée en lice de Paul Martin dans les séries du 800 m. Opposé à des adversaires de seconde classe, le Lausannois est à son affaire et il contient facilement le Suédois Sven Emil Lundgren, ainsi que le Canadien Jack Harris. Vainqueur en 2'00"2, Paul n'a pas eu besoin de puiser dans ses réserves, ce qui est une très bonne chose pour lui. Son entourage est néanmoins toujours inquiet car il se plaint toujours de douleurs à la hanche suite à une récente chute en moto ! Le bilan de ces séries du 800 m voit le Suédois Rudolf Johansson et le Britannique Henry Stallard réussir le meilleur chrono en 1'57"6, devant l'autre Britannique Douglas Lowe et le Sud-Africain Clarence Oldfield, crédités de 1'58"0. Les pions sont avancés par chacun, mais la partie d'échecs ne fait que commencer.

Pour conclure cette première journée, les deux lanceurs de javelot Suisses ne parviennent pas à s'extirper des éliminatoires. Le Zurichois Hans Wipf termine 21e avec 48,57 m et le Biennois Willi Moser se classe au 25e rang avec 46,80 m.

Le haut niveau des demi-finales du 800 m

Lundi 7 juillet, c'est le jour des Lausannois puisqu'on attend non seulement Paul Martin pour sa demi-finale du 800 m en fin d'après-midi, mais également Constant Bucher au pentathlon. Il débute par un modeste 6,17 m au saut en longueur, soit bien loin de son record (6,87 m). Classé au 21e rang, il va reculer de trois places à l'issue du lancer du javelot qu'il envoie à 38,95 m. La troisième épreuve, le 200 m bouclé en 24"4, lui permet de revenir un tout petit peu au classement avec une 22e place provisoire. Ce n'est malheureusement pas suffisant pour lui car à ce moment de la compétition, seuls les douze meilleurs sont autorisés à poursuivre le concours. Il quitte donc ce pentathlon avec à l'esprit une participation au décathlon qui se déroulera en fin de semaine.

On en arrive aux demi-finales du 800 m, avec trois courses qui s'annoncent aussi passionnantes qu'indécises. Paul Martin se trouve dans la première avec trois coriaces adversaires : l'épouvantail Henry Stallard, l'Américain Bill Richardson, qu'on dit en très bonne forme, ainsi que Rudolf Johansson, de loin le meilleur des Suédois. C'est un véritable moment clé que le Lausannois est sur le point d'aborder car avec quatre favoris pour seulement trois places attribuées pour la finale, il y aura inmanquablement un énorme déçu. Dès le départ le rythme est soutenu, tout est beaucoup plus nerveux que la veille lors des séries. Comme prévu, Stallard l'emporte facilement en 1'54"2 et il est accompagné de Richardson, crédité de 1'55"0. Ces deux chronos, mine de rien, se situent en-dessous du record suisse (1'55"3). Pour la troisième et dernière place qualificative pour la finale, la bataille fait rage entre Martin et Johansson. À un moment de la course, le Suisse cherche à se dégager. Mais dans ces long virages de Colombes, la manœuvre n'est pas vraiment idéale et elle lui fait perdre un temps précieux en devant courir un trajet bien plus important que, notamment le Français Georges Baraton et le Suédois Johansson qui sont restés à la corde. Au prix d'un effort maximal dans la dernière ligne droite, Paul Martin passe Baraton et doit tirer sa foulée jusqu'à la ligne d'arrivée pour laisser son adversaire Scandinave à peine derrière lui : 1'55"6 contre 1'55"7. Ouf, on était à deux doigts de la catastrophe !



Henry Stallard remporte facilement la première demi-finale devant Bill Richardson et Paul Martin

Avec cette troisième place, l'essentiel est néanmoins acquis pour Paulet : les portes de la finale du 800 m se sont ouvertes à lui. Il peut d'une part savourer le fait d'être le premier athlète suisse de l'Histoire à se retrouver en finale olympique, mais il peut également suivre l'évolution des deux autres demi-finales de ce 800 m. Dans la deuxième course, il constate que les Anglais sont vraiment très forts puisque Douglas Lowe gagne en 1'56"8 devant Harry Houghton en 1'57"3 et l'Américain John Watters en 1'57"4. De nouveau c'est un Suédois, Sven Emil Lundgren, qui fait les frais de l'affaire en restant à deux dixièmes du coureur des USA. La troisième demi-finale est plus limpide dans sa réalisation et son verdict. L'Américain Ray Dodge s'impose en 1'57"0 devant son compatriote Schuyler Enck en 1'57"6 et le Norvégien Charles Hoff en 1'58"4. C'est le Néerlandais Adriaan Paulen - oui, le futur Président de l'I.A.A.F. entre 1976 et 1981 - qui se voit être éliminé pour quatre dixièmes. À l'issue de cette belle passe d'armes en trois actes, on ne peut s'empêcher de constater que les trois Britanniques semblent les plus forts et que parmi les quatre finalistes Américains, c'est Schuyler Enck qui a le mieux géré ses efforts. Cet aspect de la récupération demeure d'ailleurs le paramètre le plus important en vue de la finale.

Willi Moser, seul Suisse à passer le cut lors de la troisième journée

Le troisième jour de ces Jeux Olympiques, le mardi 8 juillet, permet de voir sept suisses à l'œuvre lors des séries et des éliminatoires. Sur 200 m, le Soleurois Karl Borner manque de peu la qualification en terminant troisième de la quatrième série. Sur 5000 m, William Marthe se retrouve dans la même série que le maître Finlandais Paavo Nurmi. Alors que le Lausannois suit parfaitement le rythme, on le voit abandonner un peu avant les 4000 mètres. Ce geste est regrettable et il cause une vive surprise dans le camp suisse. Sans connaître la nature des maux - puis des mots - qui ont pu tourner autour de William Marthe pendant et après cette course, il s'avère finalement que le Lausannois est renvoyé en Suisse séance tenante !

Sur 110 m haies, deux Suisses sont au départ. Si Victor Moriaud rate le coche en terminant troisième de sa série, Willi Moser ne manque pas l'occasion de filer en demi-finales grâce à sa deuxième place derrière le Danois Henri Thorsen. L'après-midi, dans la deuxième demi-finale, le Biennois ne termine que sixième en 16"1, mais ce chrono lui permet de battre d'un dixième le record suisse qu'il co-détenait avec son coéquipier du jour en 16"2; le contrat est donc parfaitement rempli pour Willi !

En attendant le décathlon, le Saint-Gallois Adolf Meier prend part aux qualifications du saut en longueur. Ses 6,43 m sont nettement insuffisants car le dernier qualifié pour la finale, le Britannique Christopher MacKintosh, a réussi 6,88 m, soit exactement la valeur du record suisse de Hans Wenk (Abs. TV Basel). Enfin dans les éliminatoires du lancer du poids, le Saint-Gallois Werner Nüesch termine au 21e rang avec 12,45 m, tandis que son collègue Bâlois Otto Garnus le suit au classement à la 23e place avec 12,12 m. Ces deux lanceurs peuvent désormais se concentrer sur le concours du lancer du disque qui aura lieu dimanche prochain.

Paul Martin peut-il être le héros de la finale du 800 m ?

Ce mardi 8 juillet 1924 sera-t-il un jour de gloire pour Paul Martin ? Possible, mais c'est aussi ce que veulent les huit autres coureurs de la finale du 800 m... Le spectacle promet d'être grandiose avec trois Britanniques (Harry Houghton, Douglas Lowe et le favori Henry Stallard) réputés imbattables, quatre Américains (Ray Dodge, Schuyler Enck, Bill Richardson et John Watters) qui ne vont rien lâcher et le duo composé du Norvégien Charles Hoff et du Suisse Paul Martin, qui vont quoiqu'il arrive faire de leur mieux. Deux heures avant la course, Paul Martin se trouve allongé sur une table de massage dans les vestiaires gris et froids du stade de Colombes. Alors qu'un de ses amis est venu donner à ses muscles une dernière souplesse, Paulet ressent l'angoisse qui précède tout départ de course importante. Il sait pourtant qu'il s'est bien préparé pour ces Jeux Olympiques de 1924. Depuis sa première expérience olympique en 1920 à Anvers, un esprit combatif s'était développé et une confiance s'était forgée peu à peu en lui. L'ardeur qu'il possède au moment de se présenter dans cette finale, mais également son enthousiasme pour les records dont il sent l'avènement probable à Paris, lui donnent un élan précieux. En gagnant sa série deux jours plus tôt, puis en se qualifiant pour la finale - in extremis - derrière Stallard et Richardson la veille lors d'une demi-finale qu'on peut considérer comme avoir été la plus dure de l'Histoire de la discipline, Paul Martin espère maintenant faire mieux dans la course suprême. Mais cela passera seulement au prix d'une lutte, sans merci, face aux trois Anglais et aux quatre Américains, deux groupes puissants qui vont se livrer à une bataille farouche et dont le Norvégien et le Suisse pourraient bien faire les frais... Les ingrédients essentiels et irremplaçables qui pourraient sauver le Lausannois sont la science et la tactique qu'il lui faudra appliquer, sans aucune erreur, face à ces meilleurs coureurs du monde. Mais est-il vraiment au

sommet de son art de ce domaine ? Ce petit moment de gamberge, fait d'images multiples de luttes tragiques et de défaites assaillantes, est soudain rompu par un athlète qui s'était approché de lui. C'est l'Anglais Douglas Lowe qui, d'un signe de la main, lui demande de le suivre dans son vestiaire. Calme et impassible, le Britannique confie au Suisse un petit secret : «Stallard peut être vainqueur, mais il est un peu fatigué et éprouvé par le temps qu'il fait à Paris. Il ajoute que si Stallard ne court pas aussi bien que d'habitude, il s'efforcerait, lui, de donner la victoire à l'Angleterre». Ne dissimulant pas sa pensée, Lowe souhaite pourtant bonne chance au Suisse.

Un scénario épique pour la finale du 800 m

Un peu avant dix-sept heures, les neuf concurrents de la finale du 800 m enlèvent leur survêtement afin de se mettre aux ordres du starter. Le temps est couvert, mais aucune pluie ne menace. Étonnamment, les spectateurs sont venus moins nombreux au stade de Colombes; c'est regrettable mais, comme l'on dit, les absents ont toujours tort. Le grand moment de ces Jeux arrive enfin. Les coureurs se trouvent dans l'aire de départ située au milieu de la ligne droite opposée (Ndlr : la piste du stade de Colombes mesure 500 m). Le starter leur tend un petit sac gris contenant neuf numéros - de 1 à 9 - qui vont déterminer l'emplacement de chacun sur la ligne de départ. Paul Martin tire le 1; il sera donc placé à la corde. Les neuf concurrents sont maintenant figés au bord de la ligne, attendant le coup de pistolet libérateur du starter. La tension est si grande que deux faux-départs sont causés, dont l'un du Suisse. Le coup de feu décisif éclate enfin et c'est parti pour un moment de pure anthologie. Ce début de course est rapide, mené tour à tour par chacun des Anglais : Stallard, Houghton et Lowe. Le Lausannois ne s'affole pas, il mène sa course en la raisonnant le mieux possible. Au premier passage sur la ligne d'arrivée, soit après 300 m de course, la cloche sonne et l'on voit Henry Stallard et Harry Houghton mener le bal devant Schuyler Enck, Douglas Lowe, John Watters, Paul Martin, Charles Hoff, Ray Dodge et William Richardson. Le rythme s'accélère encore au début du deuxième virage, mais à ce moment-là le Lausannois est enfermé et il devient urgent de réagir. En se décalant sur sa droite, Paul s'extirpe peu à peu du traquenard tenus par les Américains. Malheureusement il a perdu un temps précieux sur la tête de la course. Dans la ligne opposée, chacun essaie de se placer en essayant d'éviter au mieux les coups de coudes et les coups de pointes. Dans trente-cinq secondes, le verdict sera dit...

Au moment d'aborder le dernier virage, à 250 m de l'arrivée, Henry Stallard mène toujours devant Harry Houghton. Mais Douglas Lowe est à l'affût et il prépare déjà son attaque, bientôt suivi par Schuyler Enck. En sixième position, Paul Martin doit toujours se départir du marquage serré d'un des Américains. Il faut pourtant réagir une nouvelle fois car passé le virage, en connaissant le sprint final légendaire des Anglais, tout sera dit. Mais comment faire ? Foncer dans le tas, au risque de se blesser par les pointes reluisantes de ses adversaires ? Surement pas ! Il ne reste donc plus qu'une solution : ralentir d'un rien, laisser filer Richardson, passer derrière lui, puis le doubler par la droite en faisant l'extérieur. À ce moment de la course, c'est plus facile à dire qu'à faire et, surtout, cela ressemble presque à un suicide ! C'est pourtant ce que le Suisse va tenter de faire et, par miracle, ça marche : Richardson ne résiste pas. Dans ce dernier virage, la vitesse devient terrible et le peloton se disloque, mais débarrassé de son cerbère Yankee, Paul se sent pousser des ailes qui l'incitent à aller de l'avant, encore et encore. Il arrive maintenant à hauteur d'Enck, qu'il passe sans coup férir. Incroyable ! Dans cette fin de virage, le voilà proche de Lowe et de Stallard. Ce dernier tient fermement son rang de favori de la course, et c'est lui qu'il faut surveiller en abordant la ligne droite finale. La situation est la suivante : Lowe court à la corde juste derrière Stallard et Martin se tient derrière, sur leur droite. C'est le moment où tout le monde travaille, craint et souffre. À sa gauche, Paul constate que Lowe est bloqué par Stallard, mais il devine aussi dans son dos les efforts de ses adversaires. Il n'a pas besoin de regarder, il sait bien que ce sont les Américains Enck et Richardson qui défendent leurs chances "tooth and nail" (bec et ongle).

Il ne reste plus que 100 m; c'est donc l'instant de vérité, avec cinq candidats au titre olympique. Martin, sentant qu'il y a véritablement un coup à jouer, se penche et fonce tant et plus. Ce nouvel élan, à trois mètres de la corde - donc avec une piste enfin dégagée - lui permet de lancer ses dernières forces dans la bagarre. Il transcende sa foulée, en dodelinant sa tête de droite et de gauche. Dans le même temps, Stallard, l'immense Stallard au finish habituellement imparable, est en train de coincer, comme l'avait prédit Douglas Lowe deux heures plus tôt ! Ce dernier passe son compatriote à la dérive et fonce droit vers la victoire. Mais Martin continue son effort et se jette aux trousses du Britannique dans les cinquante derniers mètres. Il revient fort en reprenant vingt, trente, cinquante centimètres, un mètre même, ce qui, vu depuis les tribunes, lui permet de franchir le fil d'arrivée sur le même plan que l'Anglais. À bout de souffle, aucun des deux coureurs ne sait qui est le vainqueur de cette finale endiablée. Debout côte à côte un peu plus loin de l'arrivée, les deux

hommes récupèrent comme ils peuvent. Martin apprend le verdict avant l'Anglais et se tourne vers lui pour le féliciter.

- «Est-ce que vous avez gagné, Martin ?» dit Lowe en lui tendant la main.

- «Non, c'est vous !», répond le Suisse.

En véritable gentleman, les premières paroles de Lowe ne sont pas un cri de joie, mais bien :

- «Oh ! Comme je regrette, Martin, que vous n'ayez pas gagné !».

Dans un premier temps, le même chrono est affiché pour les deux athlètes. Mais très vite le classement est modifié en 1'52"4 pour Douglas Lowe et en 1'52"5 pour Paul Martin, qui se repasse maintenant dans son esprit les péripéties de la course. Évidemment des regrets l'assaillent : «Si je ne m'étais pas laissé enfermer par Richardson ? Si j'avais montré plus de tactique ?». Mais il se ravise, sûr d'avoir accompli au mieux son devoir d'athlète, pour son pays et pour la gloire du sport.

Le classement final de ce 800 m des Jeux Olympiques de 1924 à Paris est le suivant :

1	Douglas Lowe	 GBR	1'52"4
2	Paul Martin	 SUI	1'52"5
3	Schuyler Enck	 USA	1'52"9
4	Henry Stallard	 GBR	1'53"0
5	William Richardson	 USA	1'53"8
6	Ray Dodge	 USA	1'54"2
7	John Watters	 USA	1'54"2
8	Charles Hoff	 NOR	1'56"7
9	Harry Houghton	 GBR	1'58"0



Pour la première fois dans l'Histoire des Jeux Olympiques, un athlète suisse est monté sur le podium. Il s'en est fallu de peu pour que cette belle médaille d'argent n'ait été l'or olympique. Mais, très satisfait de son sort, il ne manquera pas de déclarer un peu plus tard, et avec plein d'éloges, ce qu'il pense de son vainqueur de Paris : «Lowe, le type parfait de ce coureur gentleman, outsider gagnant magnifiquement. S'il y eut deux athlètes qui furent opposés de toute leur nature tendue vers un même but que l'un ne peut atteindre sans que l'autre ne soit battu, ce furent précisément Lowe et moi-même. Il eut pour moi des gestes si amicaux, des propos d'une camaraderie si spontanée, que ma place de deuxième dans ce 800 mètres m'en apporta un réel enrichissement et me fit faire un nouveau progrès dans la compréhension de l'esprit olympique, chevaleresque avant tout».

Le 800 m olympique en images

La finale du 800 m fut l'un des plus grands moments des Jeux Olympiques de Paris. Bien entendu, aucune image vidéo ne permettent de revivre cette course. Néanmoins les photos d'archives sont assez expressives pour comprendre comment s'est déroulée cette finale olympique du 8 juillet 1924.



Le départ de la finale du 800 m olympique de Paris. De gauche à droite : Ray Dodge, William Richardson, Harry Houghton, Schuyler Enck, Henry Stallard, Douglas Lowe, John Watters, Charles Hoff et Paul Martin à la corde



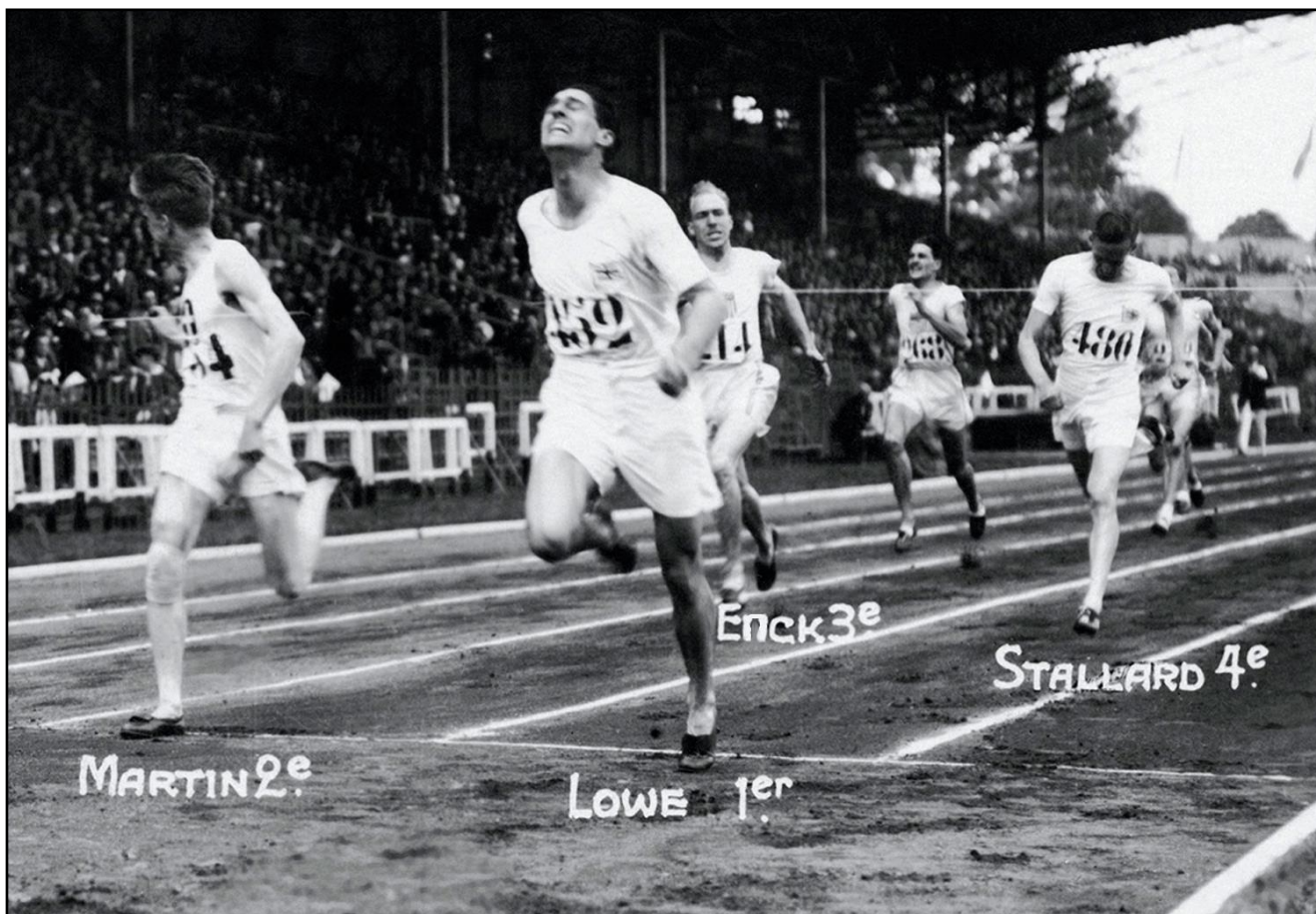
Après 300 m de course : Henry Stallard et Harry Houghton mènent le bal devant Schuyler Enck, Douglas Lowe (masqué), John Watters, Paul Martin, Charles Hoff (masqué), Ray Dodge et William Richardson



À l'entrée de la dernière ligne droite, Stallard semble s'envoler. Mais Lowe, Martin et Enck vont se défendre



Martin revient très fort sur Lowe, mais il ne reste plus que quelques mètres, qui passeront trop vite pour le Lausannois



Douglas Lowe remporte sur le fil le titre olympique du 800 m juste devant Paul Martin, brillant deuxième. Schuyler Enck s'adjuge la médaille de bronze et Henry Stallard échoue d'un souffle à la quatrième place



Douglas Lowe : «Est-ce que vous avez gagné, Martin ?»

Paul Martin : «Non, c'est vous !»

Douglas Lowe : «Oh ! Comme je regrette, Martin, que vous n'ayez pas gagné !»

Arthur Tell Schwab et Willy Schärer en finale

Mercredi 9 juillet, le camp suisse est toujours en train de fêter la médaille d'argent de Paul Martin. Pourtant il ne faut pas perdre de vue que les Jeux Olympiques ne sont de loin pas terminés et que d'autres atouts helvétiques peuvent eux aussi apporter de grandes joies au Comité Olympique Suisse. C'est le cas des deux seuls athlètes qui sont en lice ce jour-là. Arthur Tell Schwab, l'Argovien d'Allemagne, prend part aux demi-finales du 10000 m marche, où les cinq premiers de chacune des deux séries obtiennent leur ticket pour la finale de dimanche. Il faut marcher dans les clous à Colombes car les juges-arbitres sont particulièrement intransigeants. Sur les 25 concurrents des deux demi-finales, 15 ont été disqualifiés pour une marche incorrecte. Arthur Tell Schwab, un pur esthète

de la marche, n'a bien sûr pas failli. Il s'est facilement qualifié pour la finale en prenant la troisième place dans la seconde demi-finale.

Sur 1500 m, il y a vraiment du beau monde parmi les 40 inscrits pour les séries. Les quatre Finlandais font figure d'épouvantail avec bien sûr l'inarrêtable Paavo Nurmi, mais aussi avec Jaako Luoma, Arvo Peussa et Frej Liewendahl. Les Britanniques alignent le nouveau champion olympique du 800 m Douglas Lowe, Sonny Spencer et un Henry Stallard qui a soif de revanche, tandis que les Américains misent sur Ray Buker, Lloyd Hahn et Ray Wilson. Aux côtés de ces grands coureurs, on retrouve également le Français René Wiriath et le Suisse de la GG Bern Willy Schärer, qu'on annonce en très grande forme. Le mode de qualification est assez drastique : seuls les deux premiers de chacune des six séries sont qualifiés pour la finale de jeudi. Autant dire qu'il faut vraiment être à son affaire pour ne pas manquer le bon wagon. Willy Schärer ne veut prendre aucun risque et, sans complexe, il se permet de mener la course à une bonne allure. Cette tactique s'avère payante puisqu'il prend la mesure de Douglas Lowe et s'impose dans cette deuxième série en 4'06"6, soit le meilleur chrono des six courses de 1500 m. Suivent dans l'ordre Lloyd Hahn (4'06"8), Douglas Lowe (4'07"2), Frej Liewendahl (4'07"4) et Paavo Nurmi (4'07"6). Le Bernois a marqué les esprits lors de ces demi-finales, au point que les favoris auront inmanquablement un œil sur lui lors de la finale de demain.



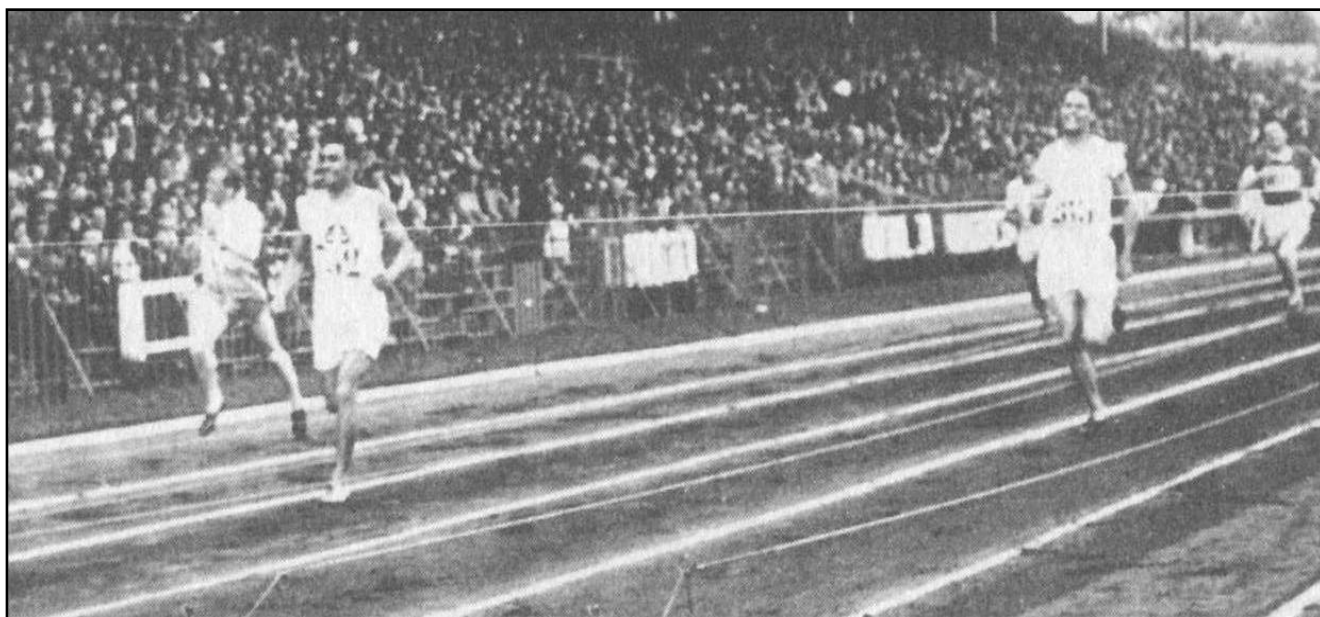
Willy Schärer s'est brillamment qualifié pour la finale du 1500 m

Josef Imbach se lâche sur 400 m

Jeudi 10 juillet, on entame la seconde partie de ces Jeux Olympiques de Paris. Deux coureurs suisses entrent en piste dès 14 heures pour les séries du 400 m. La participation est dense avec 60 concurrents provenant de 27 nations, c'est ce qui explique les 17 courses au programme. Un fait est assez étonnant, la participation est très variable au fil des séries. Composée en général de quatre ou cinq athlètes, il y a aussi un tiers des courses qui se déroulent avec deux ou trois concurrents et même, pour la cinquième série, on retrouve un seul participant à la suite de quatre forfaits ! Celle-ci pourtant nous intéresse au plus haut point puisqu'on c'est celle du Genevois Josef Imbach. Aucunement obligé de se surpasser, il court à un rythme décontracté et boucle son 400 m en 51"8. Voilà une très bonne mise en jambe pour les quarts de finale qui doivent avoir lieu deux heures plus tard. Pour son compatriote Christian Simmen, les choses sont nettement plus compliquées dans la seizième course. Parmi les adversaires du Zurichois figurent le Britannique Guy Butler, vice-champion olympique en 1920 à Anvers et le Français Gaston Féry, champion national depuis 1919. Sans surprise Simmen termine au cinquième et dernier rang de sa série, malheureusement sans qu'un temps ne lui soit attribué.

Après un bref passage aux vestiaires, il faut remettre le couvert pour les quarts de finale, disputé en six courses. Si chacun des qualifiés n'avait absolument rien montré lors des séries, le ton est sérieusement monté de quelques crans. Vainqueurs de leur série respective en 49"0, l'Américain Horatio Fitch, le Néerlandais Adriaan Paulen, ainsi que les Africains du Sud Toby Betts et Clarence Oldfield ont clairement affiché leurs ambitions, tout comme le Norvégien Charles Hoff qui suit en 49"2 et le Britannique Eric Liddell qui est crédité de 49"3. Tout en retenue, Guy Butler fait parler son expérience à ce niveau de compétition en s'imposant en 49"8. Et Josef Imbach dans ce contexte relevé, que lui est-il arrivé ? Justement on y vient, avec le sixième et dernier des quarts de finale qui se prépare. Il y a au départ, face au Genevois, le Japonais Tokushige Noto, l'Irlandais Sean Lavan, le Suédois Nils Engdahl et l'Américain Eric Wilson. Assurément ce sont ces deux derniers coureurs qu'il faudra surveiller, puisque seuls les deux premiers sont qualifiés pour les demi-finales. Comme prévu,

la lutte se résume en une lutte à trois. Qui du Suisse, du Suédois ou de l'Américain fera les frais de l'affaire ? Tout reste indécis, mais au début de la ligne droite finale, le petit (par la taille) Suisse se détache irrémédiablement. Sa foulée est d'une fréquence impressionnante et il semble poursuivre son effort sans fatigue apparente. Dans les derniers mètres, Imbach sait qu'il a partie gagnée car même s'il peut sentir Engdahl proche de lui, Wilson a définitivement lâché prise. Le Suisse passe la ligne en vainqueur et reste en attente de son temps. Assis sur leur échelle, les chronométreurs ont fait leur travail, bon pied bon œil. Les résultats sont transmis au speaker, qui s'apprête à lâcher une véritable bombe : «Résultats du sixième quarts de finale du 400 m. Premier, Josef Imbach, Suisse, 48 secondes, nouveau record du monde !!!». Mon dieu, mais c'est fou ! Tout le monde est pris de court, spécialement du côté des journalistes, qui n'ont évidemment pas Internet pour vérifier l'info. Il y a heureusement les érudits de l'athlétisme qui parviennent rapidement à élucider l'affaire. En 1924, le record du monde officiel du 400 m appartient à l'Américain Ted Meredith avec 47"4, mais ce chrono avait été réalisé le 27 mai 1916 à Cambridge (USA) à l'occasion d'un 440 yards. Lorsqu'on sait que 440 yards sont équivalant à 402,34 m, on se pose la question de savoir pourquoi on attribue un record du monde à Josef Imbach. C'est simple : les 48"0 du coureur du CA Genève permettent d'améliorer les 48"2 que l'Américain Charles Reidpath avait réalisé le 13 juillet 1912 en finale des Jeux Olympiques de Stockholm sur un vrai 400 m. Ce cas est donc très épineux mais, dans l'Histoire, l'I.A.A.F. ne va se rappeler que des 47"4 de Ted Meredith et ignorer tous les autres chronos supérieurs. Il faudra attendre quatre ans pour voir l'Américain Emerson Lane Spencer réussir 47"0, le 12 mai 1928 sous le soleil californien de Palo Alto. Pour Josef Imbach, ce qui est sûr, c'est qu'il vient de signer un nouveau record suisse en battant d'une seconde et quatre dixièmes les 49"4 qu'il avait réussi le 3 septembre 1922 à Francfort. Le record olympique est également entériné par le C.I.O.; c'est toujours ça de pris !



À 5 m de l'arrivée, Josef Imbach a course gagnée. Son fabuleux chrono de 48"0 va ensuite faire couler beaucoup d'encre

Willy Schärer illumine la finale du 1500 m

En ce jeudi 10 juillet, le camp helvétique n'est de loin pas encore au bout de ses émotions, puisque c'est maintenant l'annonce de la finale du 1500 m. Auteur du meilleur chrono des séries la veille, Willy Schärer sait qu'il n'aura pas la vie facile dans cette finale, face notamment aux quatre Finlandais, aux trois Anglais et aux trois Américains. Le Bernois, qui considère le sport comme un équilibre à ses études et qui ne s'affiche que très rarement en compétition, est pourtant en train de gravir en solitaire un très haut sommet. Deux mois plus tôt, lors du meeting préolympique du 1er juin à Berne, il avait brillé en abaissant le record suisse à 4'01"8. Ce n'était pour lui qu'un camp de base. Il a ensuite pris de l'altitude grâce à sa demi-finale remportée de main de maître face à Douglas Lowe, l'Anglais qui avait privé Paul Martin d'un titre olympique un jour plus tôt sur 800 m. Le voilà maintenant en vue du sommet. S'il ne manque pas d'oxygène durant cette finale, il pourra planter le drapeau suisse tout là-haut, en signe de victoire, ou tout au moins de podium.

Les douze coureurs sont prêts derrière la ligne de départ. Willy Schärer, qui a tiré le numéro 1, se retrouve donc à la corde. Tiens, comme Paul Martin lors de sa finale du 800 m; serait-ce un signe du destin ? On veut bien le croire ! Le starter lâche son coup de pistolet, mais il doit rappeler les

concurrents car Douglas Lowe a provoqué un faux-départ. Chacun tente de rester calme; le calme... avant la tempête. Le deuxième départ est le bon et on voit Lowe prendre d'entrée le commandement des opérations. Les trois tours de 500 m promettent d'être somptueux. Schärer est bien parti et sa troisième position dans ce peloton compact semble être une tactique judicieuse. Après une bonne centaine de mètres, Nurmi jette un coup d'œil à sa montre qu'il garde toujours dans sa main droite, ce qui engendre un changement de rythme. Le Finlandais est maintenant en tête, suivi comme son ombre par Lowe. Le rythme des deux hommes est tellement soutenu qu'il va créer une petite rupture avec le reste du peloton après déjà 300 m de course. Toujours en troisième position, Schärer emmène la meute, composée entre autres de Wiriath, Stallard et Watson. Le premier tour est bouclé en 1'13"2. Le rythme imprimé par Nurmi est trop rapide pour Lowe, qui doit rentrer dans le rang. Au contraire, l'Américain Watson - l'homme qui a perdu sa main droite à l'âge de 13 ans dans un accident de tir - tente de suivre à son tour le "Finlandais volant", qui passe aux 1000 m en 2'32"0 (un chrono qu'il vérifie évidemment sur sa propre montre). La cloche retentit et c'est là que Nurmi accélère, ce qui provoque le vide derrière lui. Watson tente de résister maintenant au retour de ses adversaires, qui sont en pleine bourre. Le plus fringant de tous, c'est Stallard. En produisant un bel effort, il passe sans difficulté Wiriath et rattrape Schärer, qui dans le même temps s'apprête à déborder Lowe et Watson qui n'avancent plus trop. Alors qu'il ne reste plus que 80 m, Nurmi se retourne sur sa gauche et constate qu'il va gagner ce 1500 m. Vu que dans deux heures il sera au départ de la finale du 5000 m, il ne se dépense pas outre mesure dans ces derniers décamètres de course. Derrière, les différents sprints font des ravages. Stallard et Schärer sont au coude à coude, tandis que Lowe se débat pour contrer le retour de l'Américain Buker. Sans sourciller, Paavo Nurmi remporte ce 1500 m olympique en 3'53"6. Au niveau du podium en revanche, c'est l'incertitude qui plane pour l'ordre du classement. Henry Stallard donne tout ce qui lui reste pour repousser l'attaque finale de Willy Schärer, mais - on le saura plus tard - la fracture de fatigue qu'il a au pied l'empêche de pousser sa foulée comme il le voudrait. Le Suisse n'en a cure des problèmes de Stallard et finit par le passer rageusement dans les vingt derniers mètres. Il décroche ainsi une merveilleuse médaille d'argent en 3'55"0, soit un record suisse battu de presque sept secondes ! Au bout du rouleau, Stallard passe la ligne d'arrivée en 3'55"6 et s'écroule lourdement sur l'herbe. Malgré ses douleurs, il a sauvé la médaille de bronze face à Douglas Lowe, qui termine quatrième en 3'57"0 et qui précède le trio Américain composé de Ray Buker en 3'58"6, Lloyd Hahn en 3'59"0 et Ray Watson en 4'00"0. Les trois autres Finlandais n'ont cette fois-ci pas eu droit au chapitre.

L'insolente facilité de Paavo Nurmi ne surprend pas. En revanche la médaille d'argent de Willy Schärer est un énorme exploit car il faut bien comprendre que le niveau de cette finale était absolument énorme. Galvanisé par la facilité de sa qualification lors des séries, face à un coureur de la trempe de Lowe, le coureur de la GG Bern a su saisir sa chance dans cette finale en courant très intelligemment (au contraire de Lowe et de Watson qui ont commis l'erreur de vouloir suivre le rythme de Nurmi). Au final, Willy Schärer apporte une seconde médaille d'argent à la Suisse, deux jours seulement après celle remportée par Paul Martin. En faisant preuve d'une totale abnégation dans leur dernière ligne droite de Colombes, ces deux coureurs ont véritablement fait honneur à notre pays. Leur médaille d'argent n'est que la juste récompense de tous leurs efforts fournis ces dernières années.

Le classement final de ce 1500 m des Jeux Olympiques de 1924 à Paris est le suivant :

1	Paavo Nurmi	 FIN	3'53"6
2	Willy Schärer	 SUI	3'55"0
3	Henry Stallard	 GBR	3'55"6
4	Douglas Lowe	 GBR	3'57"0
5	Ray Buker	 USA	3'58"6
6	Lloyd Hahn	 USA	3'59"0
7	Ray Watson	 USA	4'00"0
8	Frej Liewendahl	 FIN	4'00"3
9	Arvo Peussa	 FIN	4'00"6
10	René Wiriath	 FRA	4'02"8
11	Sonny Spencer	 GBR	4'03"7
12	Jaakko Luoma	 FIN	4'03"9



Le 1500 m olympique en images

La finale du 1500 m est l'autre grand moment des Jeux Olympiques de Paris pour l'équipe suisse. Quelques images vidéo ainsi que des photos d'archives permettent de comprendre comment s'est déroulée cette finale olympique du 10 juillet 1924.



Le départ de la finale du 1500 m olympique de Paris. De gauche à droite : Sonny Spencer, Ray Watson, Paavo Nurmi, René Wiriath, Douglas Lowe, Ray Buker, Jaako Luoma, Arvo Peussa, Lloyd Hahn, Henry Stallard, Frej Liewendahl et Willy Schärer à la corde



Josef Imbach se qualifie pour la finale, mais perd son record olympique

Après Paul Martin et Willy Schärer, c'est au tour de Josef Imbach de se tenir devant une échéance capitale. Ce vendredi 11 juillet, le programme des meilleurs coureurs de 400 m va être ardu avec deux demi-finales prévues à 14 h 45, puis la finale agendée à 17 heures 30. La première demi-finale promet d'être une véritable tuerie tant chacun des six concurrents peut légitimement prétendre à décrocher l'une des trois places pour la finale. Ce cocktail explosif débouche tout simplement sur la course la plus dense de l'Histoire avec la victoire de l'Américain Horatio Fitch en 47"8, nouveau record olympique. Le Britannique Guy Butler bat également l'ancien record d'Imbach avec 47"9, alors que le Canadien David Johnson égale la performance du Suisse en 48"0. Premier non-qualifié et certainement fort déçu, le Néerlandais Adriaan Paulen réussit pourtant un excellent 48"2. Le même sentiment de frustration s'abat sur le Sud-Africain Toby Betts et le Suédois Nils Engdahl, crédités de 48"4 et 48"6. La discipline, qui est en train d'exploser, va-t-elle être secouée une nouvelle fois lors de la seconde demi-finale ? C'est moins sûr car cette course paraît, sur le papier, relativement déséquilibrée. Trois favoris sont désignés en la personne de Josef Imbach, de l'Écossais Eric Liddell et de l'Américain John Coard Taylor. Les deux adversaires du Genevois semblent être restés en-dehors lors des deux courses d'hier, par conséquent attention à eux dans la dernière ligne droite. Josef Imbach se trouve au couloir 4 et il a la chance de pouvoir calquer son rythme sur celui de Liddell. Les deux hommes terminent le virage en tête, suivis de près par le Norvégien Hoff. Liddell et Imbach vont pouvoir continuer leur belle chevauchée jusqu'à l'arrivée et c'est finalement le Britannique qui s'impose en 48"2, juste devant le Suisse qui est crédité de 48"3, soit le deuxième chrono de sa carrière. Derrière, Hoff n'a pas pu contenir le retour de Taylor et c'est l'Américain qui est le dernier qualifié pour la finale en 48"7.

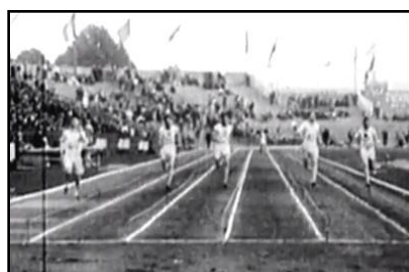
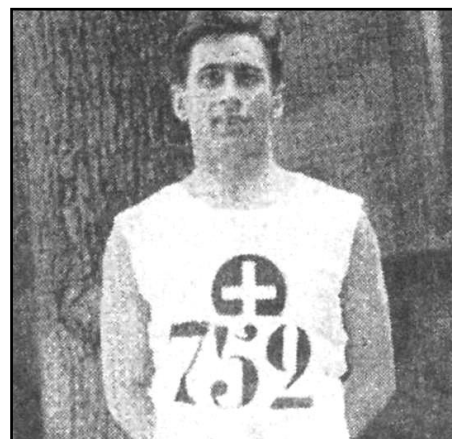


Juste derrière Eric Liddell, Josef Imbach se qualifie brillamment pour la finale du 400 m en 48"3

La course de trop pour Josef Imbach

Sur le stade d'entraînement qui jouxte la tribune principale, Josef Imbach débute son échauffement en vue de la finale du 400 m. Bien sûr il rumine en lui le fait de n'avoir détenu le record olympique que durant 24 heures seulement. Au fil de son échauffement, le Genevois sent également qu'il n'est pas au mieux : il est victime de vomissements et de maux de ventre. La pression serait-elle aussi forte, au point de faire vaciller un athlète figurant parmi les six meilleurs mondiaux ?

Peu importe, il a dans tous les cas l'ambition de faire de son mieux dans une heure sur la piste de Colombes et, si tout se passe bien, pourquoi pas, il pourrait apporter une troisième médaille à son pays. Cet objectif est raisonnable, mais c'est également celui des cinq autres concurrents, tous aussi anglophones les uns que les autres, à savoir les deux Américains Horatio Fitch et John Coard Taylor, les deux Britanniques Guy Butler et Eric Liddell, ainsi que le Canadien David Johnson. Pour en arriver là, chacun a pu monter en puissance lors des séries et des quarts de finale disputés la veille, puis surtout il y a quelques minutes au cours de deux demi-finales absolument explosives. Le paramètre principal de cette finale des Jeux Olympiques de Paris est clairement celui de savoir qui des six athlètes a réussi à conserver le plus d'énergie au fil des trois courses. Dans ce contexte, John Coard Taylor et Eric Liddell semblent avoir un peu plus de marge que leurs adversaires. De plus, en l'honneur de l'Écossais, le groupe de cornemuses de la 51^e Highland Brigade s'est mis à jouer à l'extérieur du stade et il n'arrêtera que peu avant le départ de la course. Les athlètes sont à présent dans le stade et le tirage au sort a choisi de placer les coureurs dans l'ordre suivant : Johnson à la corde, Butler au couloir 2, Imbach au 3, Taylor au 4, Fitch au 5 et Liddell au 6. Le starter, M. Poulenard, ordonne son retentissant «À vos marques !». La tension est maintenant à son comble dans les travées du stade. Tout se corse encore plus lorsque Josef Imbach provoque un faux-départ, le tout premier de sa carrière ! Le second coup de pistolet est celui qui libère les six concurrents. Fitch, Liddell et Imbach partent très vite. Le camp helvétique veut croire en sa bonne étoile, mais le Suisse fléchit lourdement à 150 m de l'arrivée. Sur les rares images vidéo disponibles, on le voit dodeliner de la tête et piocher comme jamais il ne l'avait fait auparavant. Quasiment au ralenti, il est irrémédiablement distancé par ses adversaires. Puis, en totale perdition, il commence à se déporter sur l'extérieur de son couloir et il finit même par s'écrouler en sortie de virage ! Il parvient à se relever, mais il est groggy. Après quelques secondes sans bouger, le voilà qu'il tente de franchir les cordelettes pour aller récupérer en direction de la pelouse.



En perdition, Josef Imbach va tomber en fin de virage. On devine ensuite qu'il a pu se relever pour aller vers la pelouse

La course s'est poursuivie sans lui et, d'une manière implacable, Eric Liddell s'est littéralement envolé dans la dernière ligne droite pour aller chercher la victoire, assortie d'un nouveau record olympique en 47"6. Horatio Fitch réussit lui aussi une fort belle fin de course, ce qui lui permet de s'emparer de la médaille d'argent en 48"4. Pour la médaille de bronze, Guy Butler repousse in extre-

mis les assauts de David Johnson avec 48"6 contre 48"8. À bout de force, John Coard Taylor tombe lui aussi, à cinq mètres de l'arrivée. Il finira par se relever pour passer la ligne d'arrivée en boitant, largement au-delà de la minute. Cette finale au dénouement aussi glorieux que dramatique a donc souri au plus talentueux de tous : Eric Liddell, un Écossais de 22 ans également valeureux international de rugby. Tout le monde l'a vu à Paris : l'idéal, c'est Liddell !



Eric Liddell est bien le plus fort de la finale olympique du 400 m

Quant à Josef Imbach, son abandon a littéralement glacé le camp helvétique. Mais que s'est-il vraiment passé pour expliquer un tel effondrement ? Sans doute qu'on ne le saura jamais. Certains évoquent un manque d'appétit depuis la veille, avec pour seul repas une omelette, de surcroît mal digérée. D'autres parlent d'un refroidissement juste après sa demi-finale quand, en sueur, il écoutait un hymne national en respect. Une autre raison, tout à fait plausible, peut laisser penser que les quatre courses en 24 heures qu'il a dû disputer sur la piste de Colombes ont représenté un programme beaucoup trop lourd pour lui. Bien qu'étant le plus grand talent que la Suisse n'ait jamais possédé en sprint court à ce jour, le Genevois n'avait tout simplement pas assez d'expérience et surtout pas l'entraînement adéquat pour maîtriser complètement cette discipline aussi exigeante qu'est le 400 m. C'est humain et, en pensant que son record avant ces Jeux Olympiques de Paris était de 49"6, on peut facilement imaginer que cette dernière marche, représentée par cette finale, a été trop haute pour être franchie sans encombre. Au classement, le C.I.O a certes acté son abandon; mais il l'a tout de même classé au sixième rang.

Le classement final de ce 400 m des Jeux Olympiques de 1924 à Paris est donc le suivant :

1	Eric Liddell		GBR	47"6
2	Horatio Fitch		USA	48"4
3	Guy Butler		GBR	48"6
4	David Johnson		CAN	48"8
5	John Coard Taylor		USA	67" env.
6	Josef Imbach		SUI	DNF



Ernst Gerspach bien placé après la première journée du décathlon

Durant cette journée du vendredi 11 juillet a également eu lieu la première journée du décathlon avec pas moins de trois Suisses parmi les trente-six concurrents. S'il ne fait aucun doute que la compétition va être dominée par les deux Américains Harold Osborn et Emerson Norton, la plus grande incertitude règne en revanche en ce qui concerne la course aux places d'honneur car tout semble très ouvert. Parmi les principaux prétendants, le Bâlois Ernst Gerspach fait figure d'outsider assez dangereux. D'ailleurs lors de la première épreuve, le 100 m, il est déjà à son avantage puisqu'il obtient le deuxième chrono derrière Osborn avec 11"4. Il s'en sort relativement bien au saut en longueur avec 6,46 m, ce qui lui permet de se placer en sixième position du classement. Ça se corse un peu au lancer du poids où ses 10,36 m ne pèsent pas bien lourd dans la balance et cette contre-performance le fait passer au dixième rang du classement intermédiaire. Le saut en hauteur est bien entendu dominé par Osborn (qui n'est ni plus ni moins que le tout récent champion olympique de la spécialité avec 1,98 m). Dans ce décathlon, il franchit 1,97 m et prend la tête avec 5 points d'avance sur Norton. Le Bâlois passe quant à lui 1,70 m, ce qui lui permet de gagner une place au classement provisoire après quatre épreuves. La première journée se termine par la terrible épreuve du 400 m. Gerspach assure le coup avec le neuvième chrono en 53"4. Grâce à la défaillance du Letton Gvido Jekals (54"2) et du Finlandais Paavo Yrjölä (54"6), le Bâlois pointe en septième position à l'issue de cette première journée. Comme prévu, ce sont les deux Américains qui virent en tête avec 4'170,92 points pour Emerson Norton et 4'168,10 points pour Harold Osborn. Suivent dans l'ordre l'Estonien Aleksander Klumberg (3'813,08 pts), le Finlandais Iivari Yrjölä (3'771,22 pts), le Suédois Helge Jansson (3'770,80 pts), le Sud-Africain Ernest Sutherland (3'611,37 pts) et donc le Suisse Ernst Gerspach (3'514,28 pts), qui devance de quelques unités Gvido Jekals, Paavo Yrjölä et l'Argentin Henrique Thompson.

Tout comme Gerspach, le Lausannois Constant Bucher a fort bien débuté son décathlon avec 11"4 sur 100 m. Hélas la suite de sa première journée ne se passe pas vraiment comme prévu. Avec des performances très moyennes (6,12 m en longueur - 9,71 m au poids - 1,60 m en hauteur - 54"0 sur 400 m), Bucher est passé de la deuxième à la 24e place avec 3'203,92 points. Il devrait pouvoir améliorer son classement lors de la seconde journée.

Quant au troisième Helvète de ce décathlon, le Saint-Gallois Adolf "Dolfi" Meier, il a dû subir une banqueroute au saut en hauteur avec trois essais nuls à sa première barre. Dolfi était sur la même lancée que le Lausannois après les trois premières épreuves (11"6 sur 100 m - 6,17 m en longueur - 10,00 m au poids). Après son zéro pointé à la hauteur, Meier a tout de même couru le 400 m, en 55"2. Il pointe logiquement en queue de classement à la fin de cette première journée et il n'y aura peu de chance qu'il aille jusqu'au bout de son décathlon. On verra bien demain quand il voudra mettre la flèche à droite.

Le relais 4 x 100 m assure le coup en séries. Forfait des Suisses au 4 x 400 m

Samedi 12 juillet, c'est déjà l'avant-dernier jour des Jeux Olympiques de Paris. Au programme des Suisses, la seconde journée du décathlon, mais également les relais 4 x 100 m et 4 x 400 m. Les sprinters sont très motivés au moment d'entamer les séries du 4 x 100 m. Bien qu'aucun d'entre-eux n'ait couru sous les onze secondes cette saison, il savent que leur technique du passage de témoin est pointue et au point. C'est en tous cas ce qu'ont révélé les nombreux entraînements mis sur pied durant le mois de juin, sous la direction de Heinz Hemmi, l'un des membres de cette équipe. Les automatismes rodés en Suisse doivent cependant être adaptés à la spécificité des 500 m du stade de Colombes. En cela, les séries de ce samedi tombent à point nommé pour peaufiner les trois charnières. Quinze nations sont en lice lors de ce premier tour, dont les deux premiers de chacune des six séries pourront passer en demi-finales. À l'instar du 400 m, la discipline va être ébranlée au niveau du record du monde, qui est toujours détenu par les États-Unis depuis la finale des Jeux Olympiques de 1920. L'équipe composée de Charlie Paddock, Jackson Scholz, Loren Murchison et Morris Kirksey avait couru à Anvers en 42"2. Au stade de Colombes, les séries vont être explosives. Dans la première course, les Anglais emmenés par le champion olympique Harold Abrahams battent le record du monde en 42"0. Ils sont imités quelques minutes plus tard par les Pays-Bas qui remportent la troisième série en 42"0 également. La quatrième course est celle des Suisses, qui doivent affronter l'Italie et l'Argentine. Dans sa composition standard, c'est le Soleurois d'Olten Karl Borner qui lance la course, non pas en virage comme c'est généralement le cas, mais en ligne droite. Il passe le témoin au capitaine Bernois Heinz Hemmi, qui achève la ligne droite opposée et entame le virage avant de donner - avec la technique qu'il a promulgué à l'ensemble du groupe - au recordman suisse du 100 m Josef Imbach. Au vu de la qualité de son virage, le Genevois semble avoir extrêmement bien récupéré de sa mésaventure de la veille lors de la finale du 400 m. En tête, la Suisse effectue son dernier passage et c'est l'autre Genevois Victor Moriaud qui conclut avec un chrono de 42"2. Oui, les Suisses ont égalé l'ancien record du monde des États-Unis ! À quelques minutes près, c'est-à-dire avant les Anglais et les Hollandais, c'eût été un sacré coup fumant. Malheureusement ils se sont trouvés en quatrième série et leur exploit a donc été minimisé après les prestations des British et des Bataves. Il n'empêche : les rouages des p'tits Suisses ont bien fonctionné et c'est avec une grande confiance qu'ils pourront aborder les demi-finales de dimanche. Il faudra bien ça car il ne faut pas oublier que les Américains sont ultra favoris de cette épreuve. Et ils le prouvent lors de la sixième et dernière série en pulvérisant le record du monde en 41"2. Déjà présent en 1920, c'est Loren Murchison qui a conclu cette magnifique chevauchée des Yankees. Les Suisses, qui ont réussi le quatrième chrono de ces séries, ont un très beau challenge devant eux : pourquoi ne pas rêver un peu en espérant battre les Pays-Bas ? Cette perspective a tout de même un retour de manivelle important pour l'équipe nationale. En effet, pour préserver les forces de Josef Imbach dans ce relais 4 x 100 m, les dirigeants n'ont pas eu le choix que d'annoncer le forfait du relais 4 x 400 m, une course pour laquelle le Genevois aurait également dû prendre part avec Paul Martin, Willy Schärer et Christian Simmen.

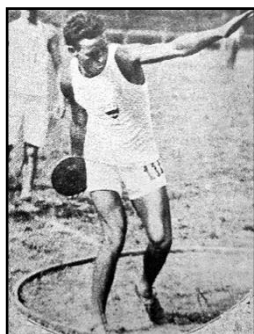
Un podium pour Ernst Gerspach au décathlon ?

La seconde journée du décathlon va-t-elle permettre à Ernst Gerspach de réaliser une remontée en direction du podium ? C'est l'idée, mais avec les deux Américains qui font cavaliers seuls à la tête du classement, il ne reste qu'une place que l'Estonien Aleksander Klumberg est prêt à défendre coûte que coûte. Le 110 m haies permet au Suisse d'engranger de précieux points avec ses 16"8 synonymes de troisième chrono du jour. Grâce aussi à la disqualification du Finlandais Iivari Yrjölä, Gerspach occupe maintenant la sixième place provisoire, tout en sentant poindre la menace d'un autre Finlandais : Antti Huusari. Heureusement, le Bâlois est très régulier dans ses performances et, à part le poids d'hier, il assure dans chacune de ses disciplines. Le lancer du disque ne fait pas exception pour lui car ses 33,91 m le classent au huitième rang. Comme sur les haies, un autre prétendant aux premières place se rate; il s'agit cette fois du Sud-Africain Ernest Sutherland qui ne lance qu'à 30,83 m. Le Bâlois est maintenant cinquième au moment d'aborder l'une de ses disciplines de parade, le saut à la perche. L'Américain Norton est nettement le plus fort avec 3,80 m, ce qui lui permet de reprendre le leadership de la compétition. Avec ses 3,40 m, Ernst Gerspach fait mieux que tous ses adversaires directs, dont le Suédois Jansson qui ne saute que 3,10 m. Au sortir de cette huitième épreuve, on pointe le Suisse au quatrième rang avec 279 points de retard sur le troisième, Klumberg, mais avec un petit avantage de 55 et 70 points sur Sutherland et Jansson. Dans le monde de l'athlétisme, tout le monde sait que les pays nordiques, spécialement les Finlandais, sont les maîtres du lancer du javelot. Ainsi Klumberg (57,70 m), Huusari (53,65 m), Paavo

Yrjölä (52,93 m), mais aussi Sutherland (51,02 m) engrangent de gros points qui leur permettent de bien remonter au classement. Gerspach termine dixième du concours avec 44,82 m et voit ses rêves de podium s'envoler. Avant la dernière épreuve, Osborn mène avec une avance de plus de 70 points sur Norton; autant dire qu'il va devenir champion olympique du décathlon car Norton n'est absolument pas un foudre de guerre au 1500 m. Klumberg est à l'abri et il va bientôt pouvoir savourer sa médaille de bronze. Derrière, on retrouve Sutherland (6'287 pts), Huusari (6'247 pts), Gerspach (6'171 pts) et Jansson (6'167 pts). On sait que le finlandais Huusari est assez fort dans cette dernière épreuve et qu'à l'inverse, Sutherland et Jansson peuvent être capables de traîner les savates dans leur 1500 m. Voilà Gerspach averti : la quatrième place lui échappera, mais il peut lorgner sur la cinquième, pour autant qu'il puisse rassembler ses dernières forces dans cette bagarre à trois. Ce 1500 m est gagné en 4'32"4 par l'Argentin Thompson. Comme prévu, le Finlandais Huusari a été bon en 4'37"2, l'Américain Osborn a mis la cerise sur son gâteau olympique en 4'50"0 (ce qui lui permet de battre le record du monde), le Suisse Gerspach a fait de son mieux en 5'08"6, l'Estonien Klumberg a pu savourer sa médaille de bronze en 5'16"0, Sutherland, l'athlète de l'Union Sud-Africaine (USAf) et le Suédois Jansson se sont proménés en 5'19"0 et 5'22"0, alors que l'Américain Norton a été très lent en 5'38"0. Tous méritent pourtant le respect d'avoir terminé ce décathlon olympique, ce qui n'est pas le cas de Dolfi Meier (qui a sans surprise abandonné après son 110 m haies). Ernst Gerspach termine brillant sixième avec 6'743,530 points (5'765 pts au barème actuel), soit un nouveau record suisse battu de 41,64 points. La régularité de l'athlète de l'OB Basel a été sa marque personnelle tout au long de ces deux jours de compétition, ce qui lui vaut un diplôme olympique fort mérité. Quant à Constant Bucher, il a pu concrétiser ce qui était attendu de sa part,



Juste après le saut à la perche, Ernst Gerspach pointe au quatrième rang du décathlon olympique



Constant Bucher et Dolfi Meier

c'est-à-dire une belle remontée au classement. Elle aurait pu être plus belle encore s'il n'avait pas manqué son 110 m haies avec un 18"4 peu flatteur. Sa sixième place au lancer du disque avec ses 34,78 m lui ont remis un peu de baume au cœur et le voilà désormais à la seizième place du classement, un rang qu'il s'efforce de maintenir avec ses 2,90 m au saut à la perche et ses 39,42 m au lancer du javelot. Classé à la onzième place du 1500 m en 4'57"2, il termine au quinzième rang final de ce décathlon avec un total de 5'961,525 points (5'268 pts au barème actuel).

Le classement final de ce décathlon des Jeux Olympiques de 1924 à Paris est le suivant :

1	Harold Osborn	USA	7'710,775 pts	6'478 pts
2	Emerson Norton	USA	7'350,895 pts	6'117 pts
3	Aleksander Klumberg	EST	7'329,360 pts	6'057 pts
4	Antti Huusari	FIN	7'005,175 pts	5'952 pts
5	Ernest Sutherland	USAf	6'794,145 pts	5'749 pts
6	Ernst Gerspach	SUI	6'743,530 pts	5'765 pts
7	Helge Jansson	SWE	6'656,160 pts	5'633 pts
8	Harry Frieda	USA	6'618,300 pts	5'542 pts
15	Constant Bucher	SUI	5'961,525 pts	5'268 pts

Barème de 1924

Barème actuel



Harold Osborn

En lisant ce classement, deux choses nous interpellent. La première est de constater que Ernst Gerspach aurait été classé au cinquième rang avec le barème actuel et non au sixième avec ce barème de 1924. La seconde - plus anecdotique - est de voir que Harold Osborn a totalisé, lors de ce record du monde de Paris, deux points de plus que le record personnel de l'auteur de ces présentes lignes... Voilà, c'est dit.

Le relais 4 x 100 m face à son destin

Le dernier jour de compétition olympique à Colombes se déroule le dimanche 13 juillet. L'équipe helvétique, pour qui des éloges commencent à fuser de toutes parts, a encore deux atouts à faire valoir : Arthur Tell Schwab au 10000 m marche et le relais 4 x 100 m. Mais avant ces deux nouveaux grands moments pour l'athlétisme suisse, nos deux lanceurs sont à pied d'œuvre pour les qualifications du lancer du disque. Le Saint-Gallois de Balgach Werner Nüesch lance son engin de 2 kg à 38,20 m, ce qui le classe au 16e rang de ces qualifications. Quant à au Bâlois Otto Garnus, son meilleur essai est mesuré à 35,16 m, soit le 26e rang final.

En début d'après-midi ont lieu les trois demi-finales du relais 4 x 100 m. Alignée dans la première course, l'équipe suisse doit affronter les États-Unis, le Canada et la Grèce, tout espérant décrocher l'une des deux places qualificatives pour la finale. Objectivement, il faudrait parler de l'unique place disponible pour la finale, tant l'équipe américaine est au-dessus du lot. Et effectivement, en courant en 41"0, les USA ont battu de deux dixièmes leur record du monde établi la veille lors des séries. Emmenée dans le sillage des Yankees, l'équipe suisse a assuré le coup à merveille en terminant à la deuxième place espérée. Les passages tendus de cette vaillante équipe de sprinters helvétiques leur ont permis d'égaliser leur record national en courant une nouvelle fois en 42"2. En finale, il faudra au minimum le même genre de transmissions, mais aussi courir individuellement plus vite que jamais. Et ce n'est qu'au prix de ces actions qu'un éventuel podium pourra être conquis. Mais comme cet objectif intéresse également les Anglais, crédités de 41"8 dans la deuxième demi-finale, ainsi que les Néerlandais, victorieux dans la troisième course en 42"2, sans compter les Hongrois (42"4) et les Français (42"5), on voit que tout va être très serré derrière les Américains. Nous serons fixés dans deux heures.

La belle marche d'Arthur Tell Schwab

En attendant la finale du 4 x 100 m, le camp suisse va patienter en encourageant leur compatriote Arthur Tell Schwab au cours de la finale du 10000 m marche. Les règles de la marche sportive sont assez complexes et leur application est souvent délicate, tant pour les marcheurs que les juges. Mercredi passé, la première série avait occasionné mouttes disqualifications (notamment celle de l'Autrichien Rudolf Kühnel) et réclamations en tous genres, au point de voir les juges se désolidariser de certains de leurs collègues, puis de devoir reporter la seconde série au vendredi avec un nouveau jury et enfin de décaler cette finale à venir à dimanche. Ce rififi, largement commenté dans la presse, a provoqué un mécontentement général, aussi bien chez les marcheurs qu'au niveau du public, qui ne paraît pas apprécier ce triste spectacle. La finale, disputée à 10 concurrents, a

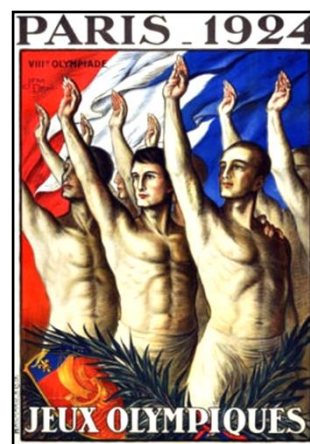


Début de la finale du 10000 m marche, Frigerio dicte l'allure devant Goodwin, Pavesi et Schwab

permis de redresser le tir puisqu'aucune disqualification n'a dû être signifiée. Tant mieux pour l'image de cette discipline ! Les 25 tours de marche de cette finale vont voir un cavalier seul de l'Italien Ugo Frigerio. Le champion olympique en titre a pris le commandement après deux tours déjà et il ne sera plus du tout inquiet en gagnant avec 200 m et 300 m d'avance sur ses dauphins, le Britannique Gordon Goodwin et le Sud-Africain Cecil McMaster (les mal nommés en l'occurrence). Longtemps à la lutte pour la quatrième place, Arthur Tell Schwab a dû lâcher prise face à l'autre Italien Donato Pavesi. Le marcheur suisse de Berlin termine au cinquième rang en 49'50"0, à 430 m du champion du jour. Il a su contenir les accélérations finales du Britannique Ernest Clark qui reste à 25 m, des Italiens Armando Valente et Luigi Bosatra qui terminent respectivement à 40 m et 60 m, ainsi que de l'Américain Harry Hinkel et du Français Henri Clermont qui sont encore dans le dernier virage lorsque Schwab passe la ligne d'arrivée.

Le classement final du 10000 m marche des Jeux Olympiques de 1924 à Paris est le suivant :

1	Ugo Frigerio	 ITA	47'49"0	
2	Gordon Goodwin	 USA	48'37"9	à 200 m
3	Cecil McMaster	 USAf	49'08"0	à 300 m
4	Donato Pavesi	 ITA	49'17"0	à 330 m
5	Arthur Tell Schwab	 SUI	49'50"0	à 430 m
6	Ernest Clark	 GBR	49'59"2	à 455 m
7	Armando Valente	 ITA	50'07"0	à 470 m
8	Luigi Bosatra	 ITA	50'09"0	à 490 m
9	Harry Hinkel	 USA	50'16"8	à 540 m
10	Henri Clermont	 FRA	51'41"6	à 590 m



Le quatuor suisse prend tous les risques en finale du 4 x 100 m

Le 4 x 100 m, qui est l'avant-dernière course des Jeux Olympiques de Paris, pourrait amener à la Suisse un troisième podium après les deux médailles d'argent décrochées par Paul Martin sur 800 m et Willy Schärer sur 1500 m. Pour que le rêve devienne réalité, il faudra que tout soit parfait au niveau des passages de témoin. À priori les Américains et les Anglais sont intouchables, mais les Pays-Bas semblent à portée de tir des Suisses. Ces deux petites nations possèdent une technique de transmission du témoin reconnue par tous comme étant très bien huilée, contrairement à celle des Britanniques ou des Français. Le tirage au sort a désigné les États-Unis à la corde, la Hongrie au couloir 2, la Suisse au 3, la Grande-Bretagne au 4, les Pays-Bas au 5 et la France au 6. On rappelle également que dans la configuration du stade de Colombes, dont le tour mesure 500 m, on part pour ce 4 x 100 m en ligne droite et ce sont les deuxièmes et surtout les troisièmes relayeurs qui doivent courir en virage. L'importance des passages de témoin est une chose, mais il y a aussi l'aspect de la fraîcheur physique qui entre en jeu lors de ce dernier jour de compétition. Le Britannique Harold Abrahams, par exemple, en est à sa onzième course en une semaine (100 m, 200 m et 4 x 100 m), alors que l'Américain Loren Murchison en totalise sept (100 m et 4 x 100 m), tout comme le Suisse Josef Imbach (400 m et 4 x 100 m). Malgré son titre de champion olympique du 100 m, Abrahams n'est pas le plus rapide dans la ligne opposée. C'est l'Américain Louis Clarke qui lance les États-Unis sur la bonne trajectoire. Et bien que Murchison ait faibli sur la fin, les USA remportent la victoire en égalant leur record du monde en 41"0. Les sprinters British se sont bien accrochés en terminant deuxièmes en 41"2, nouveau record d'Europe. Derrière, la bagarre a fait rage entre les Pays-Bas, la Suisse et la Hongrie. On l'a dit, il fallait prendre tous les risques en tendant les passages de témoin au maximum. À ce jeu-là, les Néerlandais sont très forts et ils parviennent à arracher la médaille de bronze en 41"8, au détriment des Suisses et des Hongrois. Le quatuor helvétique a longtemps pu croire en ses chances. Karl Borner et Heinz Hemmi ont été dans le coup. Hélas lors de l'ultime charnière, entre les deux Genevois Josef Imbach et Victor Moriaud, la transmission du témoin semble avoir été un peu longue. Moriaud s'est battu jusqu'au bout, remontant le Hongrois et restant à un souffle du Hollandais. La Suisse a terminé quatrième de cette finale olympique, mais le jury avait bien vu que le passage entre Imbach et Moriaud était hors zone, tant et si bien que les Helvètes ont été disqualifiés. Il n'y a pas de regrets car il faut reconnaître la supériorité des sprinters Bataves.



Les USA remportent le 4 x 100 m devant la Grande-Bretagne. La Suisse (masquée) termine 4e, mais elle sera disqualifiée

C'était bien de tendre au maximum les passages, mais il aurait fallu aussi tenir compte de l'état de fatigue de Josef Imbach, qui n'est pas arrivé aussi vite que d'habitude sur Victor Moriaud. Malgré cette mésaventure, les sprinters suisses ont prouvé que leur technique de transmission pouvait partiellement compenser leur manque de vitesse individuelle. La méthode mise en place par Heinz Hemmi a le mérite d'avoir fait ses preuves quasiment jusqu'au bout et ces trois courses de Paris ont montré la voie à suivre pour que la Suisse se fraye un chemin en direction du plus haut niveau.

Un bilan exceptionnel

À l'heure des bilans d'après Jeux Olympiques, la presse européenne a reconnu les mérites des athlètes suisses. Le célèbre journaliste et écrivain autrichien, le Dr Willy Meisl, est le plus dithyrambique lorsqu'il écrit le 15 juillet dans le journal "Der Kicker" : "La Suisse, le pays de l'avenir". Il ne faut pas exagérer non plus ! Mais il est vrai que les deux médailles d'argent de Paul Martin au 800 m et de Willy Schärer au 1500 m, plus les quatre places de finalistes de Josef Imbach au 400 m, d'Arthur Tell Schwab au 10000 m marche, de Ernst Gerspach au décathlon et des sprinters du relais 4 x 100 m rendent les dirigeants fiers de leur équipe au stade de Colombes.

Le septième rang au tableau des médailles - pour une seconde participation olympique - est absolument exceptionnel et toujours inexplicable aujourd'hui. En effet, quand on sait que le budget alloué pour le département d'athlétisme de l'A.S.F.A. en 1923 était de Fr. 5'400.- seulement, il y a de quoi crier au miracle. Ce montant contraste de manière éloquente face aux Fr. 165'000.- reçus par la S.F.G. de la part du département militaire...

Le tableau des médailles

			1	2	3
1 États-Unis		USA	32	12	10
2 Finlande		FIN	17	10	5
3 Grande-Bretagne		GBR	11	3	3
4 Italie		ITA	2	1	1
5 Australie		AUS	1	1	0
6 Suède		SWE	5	0	3
7 Suisse		SUI	2	0	2
8 Union Sud-Africaine		USAf	2	0	1
9 Argentine		ARG	1	0	1
9 Hongrie		HUN	1	0	1
11 France		FRA	3	0	0
12 Estonie		EST	1	0	0
12 Pays-Bas		NED	1	0	0
12 Nouvelle-Zélande		NZL	1	0	0
12 Norvège		NOR	1	0	0



JOSEF
IMBACH
400 M

PAUL
MARTIN
800 M

WILLY
SCHÄRER
1500 M



La glorieuse équipe nationale d'athlétisme aux Jeux Olympiques de 1924 à Paris

La tournée européenne de Paul Martin

Les Jeux Olympiques sont désormais terminés; tous les athlètes et leurs dirigeants ont investi les différentes gares parisiennes afin de rentrer au bercail. Tous ? Non ! Un seul athlète, suisse qui plus est, a dû rester dans la capitale française : il s'agit de Paul Martin ! En effet, le vice-champion olympique du 800 m a en tête d'effectuer pendant un petit mois une tournée de meetings à travers l'Europe. Ainsi de France, son périple l'amènera en Belgique, en Suède et en Allemagne, avec un programme pour le moins chargé : 13 courses en 24 jours, dont une par jour durant toute la semaine du début du mois d'août; téméraire le garçon ! Tout commence le lundi 14 juillet, à l'occasion d'une exhibition à Colombes dans le cadre des festivités célébrant les 135 ans de la Révolution Française. Le Lausannois remporte d'abord un 400 m qu'il déroule en 51"2, puis il se met à la poursuite d'adversaires lors d'un 1500 m par handicap. Il rattrape presque tout le monde, mais il doit laisser deux coureurs franchir la ligne avant lui. Son chrono du jour de 4'03"4 représente à ce moment-là son record personnel, battu d'une seconde et un dixième. Pour conclure cette journée d'exhibition, il s'adjuge encore la course du 2000 m steeple en 6'21"8. Paul Martin a ensuite le temps d'effectuer quelques flâneries dans le Paris flamboyant des Années folles avant de voyager en direction de la Belgique. Le 19 juillet à Bruxelles, Paul termine troisième d'un 400 m, puis il remporte le 800 m en 1'58"0. Deux jours plus tard, il se trouve à Gand pour courir un 1000 m. Officiellement, le record suisse de cette distance peu usuelle est de 2'48"0 par Jules Gaillepand (CHP Genève). À Gand, le Lausannois court nettement plus vite avec un remarquable 2'33"4, une performance que le département technique de l'A.S.F.A. ne validera pourtant jamais comme étant un record suisse ! Dans son train qui l'emmène maintenant pour la Suède, Paulet n'en a cure de cette futilité. En revanche on peut aisément imaginer qu'il ressasse, avec autant de satisfaction que de regrets, sa finale olympique du 800 m d'il y a deux semaines...

Arrivé à Stockholm, la ville de la Ve Olympiade, le Suisse tente de trouver ses marques dans un pays dont il ne connaît ni la langue ni les coutumes. Pour-tant, il parvint à fort bien s'adapter et surtout il se sent prêt à affronter son programme lors de cette semaine de folie qui s'ouvre devant lui. Le vendredi 1er août lance son feu d'artifice avec un nouveau record personnel sur 1500 m bouclé seul devant en 4'01"1. Le lendemain sur 800 m, bien qu'il soit crédité du temps correct de 1'56"2, il est battu par deux Suédois ! Au troisième jour de compétition dans la capitale suédoise, il prend part à un 1000 m qu'il gagne en 2'31"6, soit près une seconde et huit dixièmes de mieux qu'à Gand (et toujours pas de record suisse homologué !). Sans plus attendre, Paul quitte la capitale et les bords de la mer Baltique pour se rendre à Göteborg, situé sur les bords de la mer du Nord. Les 470 km qui séparent les deux côtes lui font voir du pays, via Norrköping, Linköping et Jönköping. Le 4 août, en fin de journée, il se retrouve sur la ligne de départ pour un nouveau 1000 m et s'impose en souplesse en 2'34"2. Le 5 août, il s'assied à nouveau sur la banquette en bois d'un train qui doit maintenant le mener le long de la côte en direction de Malmö, situé 280 km plus au sud. Dans la ville vis-à-vis de Copenhague, Paul Martin court son quatrième 1000 m en quinze jours, cette fois-ci en 2'35"2. Son

ultime compétition doit se disputer le 6 août à Berlin, où un 800 m est à son programme. Le Lausannois doit encore une fois prendre un train qui doit avaler près de 600 km. Heureusement les paysages, tous aussi fascinants les uns que les autres, lui permettent de ne pas voir le temps passer. Berlin, une ville accablée les lourdes réparations que l'Allemagne doit assumer à la suite du traité de Versailles, débute à ce moment-là une période de prospérité en devenant progressive-ment la plus grande ville industrielle d'Europe. À l'instar de Paris, les Années folles gagnent également Berlin; cette période faste est appelée en allemand "die Goldene Zwanziger". Paul Martin commence à comprendre pourquoi son ami de l'équipe nationale, le marcheur Arthur Tell Schwab, est si attaché à cette ville qui se prétend être l'équivalent de Paris. Ultime course de sa tournée européenne (athlétique et culturelle), ce 800 m de Berlin ne lui sourit pas puisqu'il doit s'incliner en 1'56"2 face



La tournée de Paul Martin allie sport et culture

à un coureur allemand. La fatigue de son long dernier voyage explique certainement cette défaite, bien qu'elle ne soit pas si grave que ça. Sa tournée athlétique touche ainsi à sa fin et il possède encore quelques jours à Berlin pour récupérer et se reposer avant la dernière étape de son pèlerinage : les championnats suisses prévus les 9 et 10 août prochains à Bâle.

Le combat des femmes pour se faire accepter dans le monde de l'athlétisme

Pendant ce temps-là, quelques athlètes féminines de notre pays se trouvent à Londres pour une compétition très importante pour elles : les IV^e Jeux Athlétiques Internationaux Féminins. Bien isolées dans le monde de l'athlétisme helvétique, ces femmes doivent faire face à l'incompréhension et aux critiques. L'an dernier, il y avait eu une prise de position énergique contre l'activité sportive des femmes dans tout le domaine des exercices physiques. En réaction, l'association avait décidé de changer son nom en devenant à la fin de l'année 1923 la Fédération Féminine Athlétique Suisse (F.F.A.S.). Composée de sept clubs - cinq de Genève, un de Lausanne et un de Moudon -, la F.F.A.S. doit subir plus que jamais l'attitude négative à l'encontre de l'athlétisme féminin et son développement va longtemps s'en ressentir en Suisse. Mais la pire déception en cette fin d'année vient de l'étranger, lorsque le Comité International Olympique s'est une nouvelle fois opposé à la participation des femmes aux Jeux Olympiques de 1924 à Paris. Pour la F.F.A.S., il s'agit-là d'un véritable coup dur car les signaux avaient pourtant montré que leur participation aux Jeux de Paris était une chose décidée. Ainsi 1924 sera une année olympique... mais que pour les hommes ! Les femmes se débrouillent donc comme elles le peuvent. Après trois années successives, les Jeux Athlétiques Internationaux Féminins ne se déroulent pas comme d'habitude en début de saison à Monte-Carlo, mais bien en août et à Londres. Pour patienter, un grand meeting féminin a été mis sur pied à Paris. Un mois après les Jeux Olympiques de Paris et les exploits retentissants de Josef Imbach sur 400 m, de Paul Martin sur 800 m et de Willy Schärer sur 1500 m, les IV^e Jeux Athlétiques Internationaux Féminins se tiennent le 4 août 1924 à Londres, avec la collaboration des journaux majeurs de l'époque : News Of The World, Sporting Life et Daily



Les Suissesses aux Jeux Athlétiques Internationaux Féminins en 1924 à Londres

Mirror. À Stamford Bridge, devant l'affluence bluffante de 25000 spectateurs, la Suissesse la plus en vue est la Genevoise Louise Groslimond, la recordwoman du monde du lancer du javelot des deux mains avec un total de 48,64 m. À Londres elle remporte la médaille d'or avec un total de 47,65 m. Sa coéquipière Adrienne Kaenel s'illustre dans ce même concours en terminant troisième avec le total de 43,19 m. Cette dernière va encore améliorer en septembre à Genève deux records suisses : le 1000 m en 3'19"0 et le poids des deux mains avec un total de 15,45 m.

Malgré ces gros succès internationaux de 1924, le mouvement athlétique féminin en Suisse va doucement s'endormir, ceci uniquement par le fait que la tentative d'une association menée uniquement par des femmes et d'associations exclusivement faites par des femmes avait échoué de convaincre les principales instances, dirigées par des hommes !

Le dernier exploit helvétique féminin de ces Années folles sera à mettre au compte de Francesca Pianzola (absente à Londres) et qui lancera le 18 octobre 1925 à Lausanne son javelot plus loin que jamais en scellant le record du monde au total de 54,43 m (27,05 m avec la droite et 27,38 m avec la gauche). Francesca Pianzola, au palmarès encore plus impressionnant que celui de Louise Groslimond, doit être considérée comme étant LA pionnière de l'athlétisme féminin en Suisse. Plus tard, mariée à Bernard Guggenheim (le meilleur ami de Paul Martin au Cercle des Sports de Lausanne), elle deviendra la Présidente de l'athlétisme féminin en Suisse et c'est elle qui organisera le 11 août 1929 au stade de Vidy à Lausanne les premiers championnats suisses féminins, une compétition qui sera jugée ultérieurement comme étant inofficielle.

Les championnats suisses simples à Bâle

On aurait pu croire que les jours glorieux de Colombes auraient pu être exploités favorablement lors des championnats suisses simples se déroulant les 9 et 10 août à Bâle. Hélas la popularisation de l'athlétisme suisse espérée à la Schützenmatte n'a pas lieu et les organisateurs sont fâchés par cette situation, qu'ils jugent incompréhensible. Il y a de quoi en effet car les trois vedettes des Jeux Olympiques de Paris ont plus ou moins fait faux bond à cette compétition nationale. Josef Imbach a préféré se rendre en France à Oyonnax. En courant en 10"8, il approche son record personnel (10"7 le 31 juillet 1921 sur cette même piste). Mais dans les deux cas, ces performances ne seront jamais homologuées par l'A.S.F.A. Willy Schärer, qu'on dit malade, n'a finalement couru que le 800 m du relais olympique. Enfin Paul Martin n'est arrivé de Berlin que la veille. Absent des séries du 400 m qui se sont disputées le samedi, il a tout de même été admis pour courir la finale de dimanche, mais hors concours, une course qu'il a dominé de la tête et des épaules en 50"3. Otto Gass (Old Boys Basel), le champion suisse officiel, doit lui rendre pas moins de trois secondes !

Par un temps pluvieux le samedi, le niveau atteint par les athlètes suisses n'a pas été de tout premier ordre, mais on se plaît à signaler le nouveau record suisse du lancer du poids réussi par Werner Nüesch avec 13,43 m. Dimanche, les 500 spectateurs apprécient les rares moments où les bagarres hommes à hommes font rage comme sur 100 m où Karl Borner remporte de haute lutte le titre en 11"0 devant Heinz Hemmi. Ce dernier prend sa revanche en s'adjugeant le 200 m en 22"3 contre 22"4 à Borner. Le 800 m a été chaud lui aussi avec des tassements et des bousculades en tous genres. Le Lausannois Jean Dentan, qui a passé le premier la ligne d'arrivée en 2'02"2, a été disqualifié pour avoir coupé par deux fois la ligne de ses adversaires. C'est Otto Gass qui est déclaré vainqueur et obtient du coup son deuxième titre suisse, avec cependant l'ombre d'avoir été battu chaque fois par un Lausannois. Un autre duel épique s'est disputé sur 110 m haies. En tête jusqu'à la dernière haie, Victor Moriaud est battu sur la ligne par Willi Moser, qui s'impose en 16"3. Moriaud sera même déclassé au troisième rang pour avoir fait tomber trois haies... Dans les concours, Hans Wenk remporte la saut en longueur avec 6,72 m, alors que Thomas Bütler (TV Neumünster) s'adjuge le saut à la perche avec 3,50 m, non sans avoir tenté d'égaler le record suisse à 3,60 m. Derrière lui, ils sont trois sauteurs à avoir franchi 3,30 m et il a fallu tirer au sort qui allait occuper les places 2 et 3 sur le podium ! Le hasard a désigné le Genevois Georges Stenglé médaillé d'argent et le Soleurois Lack médaillé de bronze, ceci au grand damne d'Ernst Gerspach, le recordman suisse du décathlon. Pour terminer, il faut aussi noter les titres de Werner Nüesch au disque avec 38,40 m et de Willi Moser au javelot avec 48,00 m. Ces deux athlètes ont ainsi réussi un doublé durant ce week-end, tout comme Otto Gass et Hans Wenk.

Les jeunes côtoient à la Pontaise trois vedettes des Jeux Olympiques

Cette manifestation qui se dispute au Parc des Sports de la Pontaise obtient un franc succès. Une cinquantaine d'athlètes genevois et vaudois ont répondu à l'appel, parmi lesquels brillent particulièrement le sympathique Joseph Imbach, éphémère recordman du monde du 400 m à Paris, le vice-champion olympique du 800 m Paul Martin et le champion hollandais Adrian Paulen. Ajoutons que l'heureuse répartition des concurrents en deux catégories, innovation qui tend très justement à devenir officielle, a permis aux nombreux jeunes de disputer équitablement leurs chances. Une troisième catégorie de novices ou débutants a également été prévue pour les courses de 100 m et 200 m. Malgré les averses nombreuses et intempestives, c'est devant une jolie assistance que se sont déroulées, dans un ordre parfait, les finales de l'après-midi. Le service médical, assuré par MM. les docteurs F. Heim et Pochon, n'a heureusement pas eu à intervenir. Au niveau des résultats, comme le laissaient prévoir les éliminatoires du matin, la lutte pour les places d'honneur été très serrée.

Le match Allemagne-Suisse à Düsseldorf

Le dimanche 31 août à Düsseldorf, c'est une équipe nationale suisse au grand complet qui affronte de l'Allemagne. Grande absente des Jeux Olympiques de Paris, l'équipe germanique n'en est pas moins l'une des grandes nations de l'athlétisme. Les Suisses qui les affronte pour la quatrième fois consécutive vont encore le constater en regardant le tableau d'affichage : 81 points pour l'Allemagne contre 57 aux Suisses et surtout 12 victoires à 3. Les succès helvétiques, on les doit à Josef Imbach sur 400 m en 50"5 juste devant Paul Martin, à Willy Schärer sur 1500 m en 4'05"8 et à Willi Moser en hauteur avec 1,70 m. Le 800 m aurait aussi engendrer une quatrième victoire pour notre pays, mais c'était sans compter un fait assez unique qui s'est produit au départ de cette course. Le starter a bel et bien donné le départ avec son pistolet, mais seul le coureur allemand

Otto Peltzer avait entendu le coup de feu. Surpris, Paul Martin est parti avec 15 m de retard. Sa brillante remontée l'a amené jusque dans la foulée de Peltzer, mais il était trop tard pour le passer. Les Suisses ont alors déposé protêt et finalement le tribunal arbitral a annulé la course et a ordonné le partage des points. Pour ne rien arranger, Ernst Gerspach était malade et Victor Moriaud était blessé, ce qui a fait perdre quelques points (non décisifs). Enfin Werner Nüesch, bien que battu, est tout de même heureux car il a battu pour la troisième fois le record suisse du lancer du poids avec très précisément 13,67⁵ m.

Deux records en sprint pour Karl Borner

Pour terminer la saison en beauté, le Soleurois Karl Borner se déplace à Bochum en Rhénanie-du-Nord-Westphalie où il est engagé pour deux courses de sprint. Cette dernière sortie internationale



Karl Borner est très rapide en cette fin de saison

de l'année est pour lui un véritable succès. Tout d'abord il parvient à égaler le record suisse du 100 m en 10"9, un chrono que Josef Imbach avait établi par deux fois : le 7 août 1921 déjà à Berne et il y a un mois, le 9 août à Göteborg. Une heure plus tard, Karl remporte le 200 m en 22"0, ce qui lui permet d'améliorer les 22"1 de Josef Imbach réalisés le 3 septembre 1922 à Francfort. Jouissant d'une belle notoriété en Allemagne, Karl Borner concourra même durant la saison 1925 pour le club Teutonia Berlin !

L'ultime résultat de la saison 1924 à mettre en exergue est réalisé le 12 octobre à Lausanne où Bernard Guggenheim (CS Lausanne) réussit un joli 40,10 m au lancer du disque, soit à 78 centimètres du record suisse.

Un nouveau stade à Berne

Ce même 12 octobre, les autorités de la ville de Berne, ainsi que les dirigeants du FC Bern, inaugurent en toutes grandes pompes le complexe sportif du Neufeld. Il s'agit d'un stade appelé à devenir l'un des hauts lieux du football et de l'athlétisme helvétique. Construit sur les anciens terrains qui avaient servis à l'Exposition Nationale de 1914, dans un décor absolument impeccable en bordure de la forêt de Bremgarten, le millier de personnes présentes dans les tribunes s'accorde à dire qu'il s'agit là du plus beau des quelques stades qui existent dans notre pays. La piste en cendrée est ainsi la toute première du genre en Suisse et il serait de bon ton qu'elle



ton qu'elle serve d'exemple pour que les autres grandes villes helvétiques se dotent également d'un tel joyau. Monsieur Schneider, avocat et président du FC Bern, remercie dans son discours les autorités cantonales et communales pour leur précieux appui lors de cette construction moderne et classieuse. Il déclare également : «Le sport ne doit pas être un but, mais un moyen de développement de la jeunesse au service de la patrie». C'est bel et bien ce genre d'infrastructure qui fera avancer le sport suisse dans une direction favorable, tout en sachant que cela prendra beaucoup de temps pour trouver une certaine forme d'excellence. Ne faudra-t-il pas attendre encore 20 ans pour que le Conseil Fédéral décide, en mars 1944, d'implanter une école fédérale de gymnastique et de sport à Macolin ?

Telle a été, à notre connaissance et en fonction des documents retrouvés, la saison 1924 de l'athlétisme suisse. Elle est à marquer d'une pierre blanche dans l'Histoire dans notre pays car, pour la première fois, les mérites de nos athlètes ont été internationalement reconnus.

STATISTIQUES 1924



MEILLEURES PERFORMANCES HOMMES 1924

100 MÈTRES

1.	10"8	Josef Imbach	1894	CA Genève	10.08.1924	Oyonnax
2.	10"9	Karl Borner	1898	TV Olten	07.09.1924	Bochum
3.	11"1	Walter Strebi	1903	LSC Luzern	01.06.1924	Berne
4.	11"1	Christian Schuler	1899	FC Chur	01.06.1924	Coire
5.	11"1	Willy Tschopp	1905	BTV Basel	20.07.1924	Bâle

200 MÈTRES

1.	22"0	Karl Borner	1898	TV Olten	07.09.1924	Bochum
2.	22"3	Heinz Hemmi	1899	GG Bern	24.08.1924	Bâle
3.	22"4	Walter Strebi	1903	LSC Luzern	22.06.1924	Lausanne
4.	23"0	Josef Imbach	1894	CA Genève	22.06.1924	Lausanne
5.	23"2	Paul Martin	1901	CS Lausanne	24.08.1924	Lausanne

400 MÈTRES

1.	48"0	Josef Imbach	1894	CA Genève	10.07.1924	Paris
2.	50"3	Paul Martin	1901	CS Lausanne	10.08.1924	Bâle
3.	51"8	André Verdeil		CS Lausanne	1924	
4.	52"2	Adrien Chevnign	1904	CA Genève	13.07.1924	Nyon
5.	53"2	Otto Gass		OB Basel	10.08.1924	Bâle

800 MÈTRES

1.	1'52"6	Paul Martin	1901	CS Lausanne	08.07.1924	Paris
2.	2'02"2	Jean Dentan		CS Lausanne	10.08.1924	Bâle
3.	2'02"6	Otto Gass		OB Basel	10.08.1924	Bâle
4.	2'03"0	Charles Liechty		Urania Genève	29.06.1924	Genève
5.	2'05"2	F. Wunderlich		STV Bern	24.08.1924	Bâle

1500 MÈTRES

1.	3'55"0	Willy Schärer	1903	GG Bern	10.07.1924	Paris
2.	4'01"1	Paul Martin	1901	CS Lausanne	01.08.1924	Stockholm
3.	4'09"2	Jean Dentan		CS Lausanne	13.07.1924	Nyon
4.	4'25"0	Louis Badan	1903	CS Lausanne	13.10.1924	Lausanne
5.	4'26"9	Otto Gass		OB Basel	19.07.1924	Bâle

5000 MÈTRES

1.	15'53"0	William Marthe	1894	Lausanne-Sports	22.06.1924	Lausanne
2.	15'57"0	Antonio Fraschini		CA Genève	13.07.1924	Nyon
3.	16'41"6	Paul Gaschen		Lausanne-Sports	09.08.1924	Bâle
4.	16'45"0	Isidor Hoffmann		LSC Luzern	01.06.1924	Berne
5.	16'50"0	Hans Körner		FC Zürich	09.08.1924	Bâle

110 MÈTRES HAIES

1.	16"1	Willi Moser	1894	FC Biel	08.07.1924	Paris
2.	16"2	Victor Moriaud	1900	CH Plainpalais	22.06.1924	Lausanne
3.	16"8	Ernst Gerspach	1897	OB Basel	12.07.1924	Paris
4.	17"0	Adolf Meier	1902	STV St.Gallen	12.07.1924	Paris
5.	17"4	Edmund Bürki		Uni Zürich	08.06.1924	Lausanne

HAUTEUR

1.	1,75 m	Werner Schibli	1905	BTV Basel	17.08.1924	Delémont
2.	1,75 m	Hans Moser		GG Bern	24.08.1924	Bâle
3.	1,72 m	Schrai		CA Plainpalais	24.08.1924	Genève
4.	1,70 m	Christian Schuler	1899	FC Chur	01.06.1924	Coire
5.	1,70 m	Ernst Gerspach	1897	OB Basel	11.06.1924	Paris

PERCHE

1.	3,51 m	Anton Pavei		OB Basel	19.07.1924	Bâle
2.	3,50 m	Thomas Bütler		TV Neumünster	10.08.1924	Bâle
3.	3,50 m	Georges Stenglé	1897	CA Plainpalais	17.08.1924	St-Claude
4.	3,40 m	Ernst Gerspach	1897	OB Basel	01.06.1924	Berne
5.	3,40 m	Ernst Boser	1900	BTV Basel	17.08.1924	Delémont

LONGUEUR

1.	6,79 m	Hans Wenk	1897	Abs. TV Basel	24.08.1924	Bâle
2.	6,71 m	Adolf Meier	1902	STV St.Gallen	01.06.1924	Berne
3.	6,66 m	Armin Güdel		STV St.Gallen	1924	
4.	6,61 m	Arthur Schluchter	1900	STV Bern	24.08.1924	Bâle
5.	6,52 m	W. Schlitter		CA Genève	24.08.1924	Genève

POIDS

1.	13,67 ⁵ m	Werner Nüesch	1904	TV Balgach	31.08.1924	Düsseldorf
2.	12,85 m	Fritz Hünenberger	1897	OB Basel	09.08.1924	Bâle
3.	12,45 m	Ernst Boser	1900	BTV Basel	31.08.1924	Düsseldorf
4.	12,38 m	Otto Garnus	1896	BTV Basel	01.06.1924	Berne
5.	12,13 m	Bernard Guggenheim	1899	CS Lausanne	03.06.1924	Thonon

DISQUE

1.	40,10 m	Bernard Guggenheim	1899	CS Lausanne	12.10.1924	Lausanne
2.	39,00 m	Arturo Conturbia	1902	TV Oerlikon	10.08.1924	Bâle
3.	38,98 m	Ernst Boser	1900	BTV Basel	31.08.1924	Düsseldorf
4.	38,78 m	Werner Nüesch	1904	TV Balgach	01.06.1924	Berne
5.	38,60 m	Constant Bucher	1900	CS Lausanne	01.06.1924	Berne

JAVELOT

1.	52,80 m	Hans Wipf	1902	FC Zürich	01.06.1924	Berne
2.	48,70 m	Richard Blanc		CS Lausanne	27.07.1924	Grenoble
3.	48,25 m	Willy Moser	1894	FC Biel	01.06.1924	Berne
4.	48,20 m	Ernst Lenz		TV Interlaken	31.08.1924	Berne
5.	47,88 m	Werner Nüesch	1904	TV Balgach	03.08.1924	Uzwil

DÉCATHLON

1.	6'743 p	Ernst Gerspach	1897	Old Boys Basel	13.07.1924	Paris
2.	5'961 p	Constant Bucher	1900	CS Lausanne	13.07.1924	Paris

RECORDS SUISSES BATTUS EN 1924

HOMMES

Suédois	2'02"2	CS Lausanne		18.05.1924	Lausanne
		Constant Bucher / Baumgartner / André Verdeil / Paul Martin			
1500 m	4'01"8	Willy Schärer	GG Bern	01.06.1924	Berne
110 m haies	16"2	Willi Moser	FC Biel	01.06.1924	Berne
Poids	12,94 m	Werner Nüesch	TV Balgach	01.06.1924	Bâle
Javelot	52,80 m	Hans Wipf	FC Zürich	01.06.1924	Berne
110 m haies	16"2	Victor Moriaud	CH Painpalais	22.06.1924	Lausanne
4 x 400 m	3'31"4	Equipe nationale		22.06.1924	Lausanne
		Paul Martin / Willy Schärer / Christian Simmen / Joseph Imbach			
800 m	1'52"6	Paul Martin	CS Lausanne	08.07.1924	Paris
110 m haies	16"1	Willi Moser	FC Biel	08.07.1924	Paris
400 m	48"0	Josef Imbach	CA Genève	10.07.1924	Paris
1500 m	3'55"0	Willy Schärer	GG Bern	10.07.1924	Paris
4 x 100 m	42"2	Equipe nationale		12.07.1924	Paris
		Josef Imbach / Victor Moriaud / Heinz Hemmi / Karl Borner			
Décathlon	5'765 p	Ernst Gerspach	Old Boys Basel	13.07.1924	Paris
	11"4 - 6,46 m - 10,35 m - 1,70 m - 53"4 / 16"8 - 33,91 m - 3,40 m - 44,82 m - 5'08"2				
Poids	13,43 m	Werner Nüesch	TV Balgach	10.08.1924	Bâle
Poids	13,67 ⁵ m	Werner Nüesch	TV Balgach	31.08.1924	Düsseldorf
100 m	10"9	Karl Borner	TV Olten	07.09.1924	Bochum
200 m	22"0	Karl Borner	TV Olten	07.09.1924	Bochum

RECORDS SUISSES

BILAN AU 31.12.1924

HOMMES

100 m	10"9	Josef Imbach	CA Genève	07.08.1921	Berne
	10"9	Karl Borner	TV Olten	07.09.1924	Bochum
200 m	22"0	Karl Borner	TV Olten	07.09.1924	Bochum
400 m	48"0	Josef Imbach	CA Genève	10.07.1924	Paris
800 m	1'52"6	Paul Martin	CS Lausanne	08.07.1924	Paris
1500 m	3'55"0	Willy Schärer	GG Bern	10.07.1924	Paris
3000 m	8'59"6	Alfred Gaschen	Lausanne-Sports	21.09.1919	Lausanne
5000 m	15'29"3	Oscar Garin	CH Plainpalais	03.09.1922	Francfort
10000 m	33'17"6	Oscar Garin	CH Plainpalais	11.07.1922	Genève
110 m haies	16"1	Willi Moser	FC Biel	08.07.1924	Paris
Hauteur	1,85 m	Hans Moser	GG Bern	12.08.1923	Berne
Perche	3,60 m	Ernst Gerspach	OB Basel	04.07.1923	Göteborg
Longueur	6,88 m	Hans Wenk	Abs. TV Basel	11.08.1923	Berne
Triple	13,32 m	August Weibel	CS Lausanne	14.09.1919	Lausanne
Poids	13,67 ⁵ m	Werner Nüesch	TV Balgach	31.08.1924	Düsseldorf
Disque	40,88 m	Hermann Gass	FC Basel	27.08.1916	Yverdon
Javelot	52,80 m	Hans Wipf	FC Zürich	01.06.1924	Berne
Décathlon	5'765 p	Ernst Gerspach	OB Basel	13.07.1924	Paris
	11"4 - 6,46 m - 10,35 m - 1,70 m - 53"4 / 16"8 - 33,91 m - 3,40 m - 44,82 m - 5'08"2				

Relais / Équipe nationale

4 x 100 m	42"2	Équipe nationale	12.07.1924	Paris
		Josef Imbach / Victor Moriaud / Heinz Hemmi / Karl Borner		
4 x 400 m	3'21"4	Équipe nationale	22.06.1924	Lausanne
		Paul Martin / Willy Schärer / Christian Simmen / Josef Imbach		
Olympique	3'22"4	Équipe nationale	31.08.1924	Düsseldorf
		Willy Schärer / Paul Martin / Heinz Hemmi / Karl Borner		

Relais / Clubs

4 x 100 m	44"4	GG Bern	08.07.1923	Lausanne
10 x 100 m	1'54"4	Old Boys Basel	17.06.1923	Lausanne
4 x 400 m	3'36"8	GG Bern	22.07.1923	Berne
Suédois	2'02"2	CS Lausanne	18.05.1924	Lausanne
Olympique	3'27"8	GG Bern	12.08.1923	Berne
3000 m américaine	6'55"4	CS Lausanne	31.10.1920	Lausanne

FEMMES

60 m	9"0	Violette Wecker	02.04.1923	Monte-Carlo
250 m	39"2	Frida Liechty	23.02.1921	Genève
800 m	2'31"2	Adrienne Kaenel	27.08.1922	Lyon
1000 m	3'19"0	Adrienne Kaenel	09.1924	Genève
85 m haies	15"4	Marguerite Fuchs	16.06.1922	Genève
Hauteur	1,27 m	Verena Riesen	10.07.1923	Genève
Longueur	4,50 m	Violette Wecker	03.04.1922	Genève
Triple	10,50 m	Adrienne Kaenel	16.07.1923	Genève
Poids "two-handed"	15,45 m	Adrienne Kaenel	09.1924	Genève
Disque	22,67 m	Louise Groslimond	17.06.1923	Paris
Disque "two-handed"	45,32 m	Louise Groslimond	13.08.1923	Anvers
Javelot	27,33 m	Francesca Pianzola	14.05.1923	Baden-Baden
Javelot "two-handed"	48,64 m	Louise Groslimond	13.08.1923	Anvers

LES CHAMPIONS SUISSES 1924

HOMMES

100 MÈTRES

Karl Borner	TV Olten	11"0
-------------	----------	------

400 MÈTRES

Otto Gass	OB Basel	53"2
-----------	----------	------

1500 MÈTRES

Arthur Brüttsch	GG Bern	4'30"3
-----------------	---------	--------

110 MÈTRES HAIES

Willi Moser	FC Biel	16"3
-------------	---------	------

PERCHE

Thomas Bütler	TV Neumünster	3,50 m
---------------	---------------	--------

TRIPLE

Hans Wenk	Abs. TV Basel	12,35 m
-----------	---------------	---------

DISQUE

Werner Nüesch	TV Balgach	38,40 m
---------------	------------	---------

4 x 100 MÈTRES

GG Bern	45"3
---------	------

200 MÈTRES

Heinz Hemmi	GG Bern	22"3
-------------	---------	------

800 MÈTRES

Otto Gass	OB Basel	2'02"6
-----------	----------	--------

5000 MÈTRES

Paul Gaschen	Lausanne-Sports	16'41"6
--------------	-----------------	---------

HAUTEUR

Christian Schuler	FC Chur	1,70 m
-------------------	---------	--------

LONGUEUR

Hans Wenk	Abs. TV Basel	6,72 m
-----------	---------------	--------

POIDS

Werner Nüesch	TV Balgach	13,53 m
---------------	------------	---------

JAVELOT

Willi Moser	FC Biel	48,00 m
-------------	---------	---------

OLYMPIQUE

GG Bern	3'28"6
---------	--------